

Abonnements parla poste :

Edition quotidienne	
CANADA	\$ 6.00
Etats-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00

Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, mercredi 30 oct. 1929

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME

MONTREAL

TELEPHONE: - - Harbour 1241*

SERVICE DE NUIT:
Administration: - - Harbour 1243
Rédaction: - - Harbour 3679
Géant: - - Harbour 4397

Pas en curieux seulement !

La rentrée des Chambres anglaises - Gros problèmes à l'étude - Politique extérieure et politique intérieure - Les chances du gouvernement - Où cela nous intéresse fortement - Nous devons être de très attentifs observateurs

C'est une dure besogne que celle de premier ministre d'Angleterre, et les progrès de la mécanique n'en affaiblissent point la nature cruelle. Tout au cours de son voyage aux Etats-Unis et au Canada, M. Ramsay MacDonald a pu heure par heure suivre la politique universelle et les querelles particulières de son pays. La traversée même de l'océan ne lui permet point d'échapper à la dure routine. On nous prévient que le sans-fil lui apporte régulièrement toutes les nouvelles de là-bas.

Le premier ministre va rentrer chez lui dans une atmosphère de tempête. Les dépêches de ce matin signalent déjà qu'il y a dans l'air des Communes, qui viennent de se réunir, une forte quantité de poudre. Et cela s'entend. L'Angleterre a des intérêts partout, et qui posent pour elle les plus graves problèmes de politique extérieure; elle a des difficultés d'ordre intérieur qu'on est peut-être, chez les autres peuples, enclin à sous-estimer, mais qui pèsent de tout leur poids sur sa vie et sur la pensée de ses hommes publics.

Un simple coup d'oeil au delà des frontières britanniques fait tout de suite songer, non seulement à la conférence de La Haye et aux problèmes économiques qui s'y rattachent, mais à la conférence navale prochaine, aux affaires de Palestine et aux forces énormes qu'elles risquent de déclencher. La puissance financière juive, d'une part, le monde arabe, d'autre part, à la question des Indes, etc. A l'intérieur, c'est la question du chômage qui paraît, pour le moment, dominer l'horizon; c'est elle qui a fait l'objet des premiers, et assez vifs, échanges d'observations aux Communes.

Et cela se comprend. D'un point de vue très général, le chômage intensif qui affecte au delà d'un million d'ouvriers anglais inquiète tous les hommes qui réfléchissent. M. Thomas l'a noté à deux ou trois reprises, au cours de son voyage chez nous: l'aspect moral du chômage est encore plus grave que l'économique. Il est extrêmement dangereux que tant d'hommes vivent à ne rien faire, et en prennent l'habitude. De quel effort auront-ils capables au moment de la reprise du travail? Par ailleurs, ces gens sont dans le besoin, et on estime qu'il faut les aider, de même que les vieillards et les veuves. Et alors surgit l'antagonisme fatal que l'on a en quelque sorte résumé dans les noms de MM. Snowden et Thomas.

M. Thomas, ministre du chômage, comme on a dit, symbolise, pour ainsi parler, la politique sociale, qui exigerait de l'Etat des sacrifices de plus en plus considérables. M. Snowden, gardien du Trésor et chargé de trouver les ressources nécessaires au fonctionnement régulier de l'Etat, représente, dans l'opinion publique, ceux qui se disent: Mais il faudra payer tout cela! On prendra-t-on l'argent? Il y a des limites à la capacité de paiement du contribuable.

Ce grave problème du chômage n'est pas le seul, on le sait, qui affecte la politique intérieure. Il y a des complications possibles dans le domaine des mines, dans celui des textiles, etc.

Et pour ajouter aux difficultés du cabinet travailliste, il y a encore ce double fait que, d'un côté, sa campagne électorale a dû faire surgir chez ses amis de larges espérances, tandis que sa situation parlementaire, son absence de majorité, le met dans l'impossibilité de réaliser sa politique propre.

Il sera constamment obligé de naviguer entre ces courants divers. Du point de vue de sa stabilité, il faut ajouter cependant que les deux partis qui pourraient à l'occasion le jeter par terre, n'y tiennent vraisemblablement pas. Ils n'apparaissent soucieux ni l'un ni l'autre de provoquer de nouvelles élections générales et ils ont pour cela de nombreuses raisons: d'abord, les caisses électorales doivent être à peu près à sec, et les plus légitimes dépenses électorales, dans un pays comme l'Angleterre, absorbent des sommes énormes; puis, la foule ne doit pas tenir à une nouvelle agitation; enfin, le succès des travaillistes en politique extérieure leur constitue pour le moment une situation extrêmement avantageuse, qui pourrait réserver à leurs adversaires de dangereuses surprises.

Tandis que M. Ramsay MacDonald apparaît à ses amis comme le grand apôtre de la pacification mondiale, M. Snowden, à la Haye, a fait figure d'ardent nationaliste anglais. Cela, pour le moment du moins, constitue une forte combinaison. Aussi bien s'attend-on que les adversaires du gouvernement s'efforceront de l'affaiblir, de l'embarrasser, mais en évitant de lui porter quelque coup trop dangereux ou qui le justifierait de provoquer une nouvelle consultation populaire.

La politique anglaise offre un intérêt passionnant et qui, du fait que nous avons pu voir en chair et en os depuis quelques années certains de ses grands meneurs, prend pour nous un aspect plus vivant encore; mais, dans ce journal où l'on s'est constamment efforcé de faire toucher du doigt les réalités, est-il besoin d'ajouter que ce n'est pas à titre de spectacle dramatique seulement que les événements de Londres doivent commander notre attention?

La politique extérieure de l'Angleterre nous a, jadis, par ricochet, conduits en Europe et en Asie; elle nous a infligé, grâce à notre absence de sens national fort et éveillé, des pertes en hommes et en argent qui pèsent lourdement encore, et pèseront lourdement pour des années à venir, sur notre propre situation.

Cette question du chômage, qui suscitait hier de si vives interrogations et sur laquelle M. Thomas a promis de donner, la semaine prochaine, d'abondantes explications, le ministre est venu en rechercher au Canada l'une des solutions partielles. Elle a toute chance d'avoir chez nous des conséquences directes.

Aussi bien faut-il suivre, non pas en simple curieux, mais en observateur fortement intéressé, ce qui se passera à Londres d'ici quelques mois.

Nous ne faisons pas pour rien partie de l'Empire ou du Commonwealth des nations...

Omer HEROUX

L'actualité

Notre sobre voisin

Voici une dépêche de Boston en date du 27:

Vingt-sept personnes ont été tuées dans des accidents de véhicules-moteurs au cours de la semaine dernière, soit une diminution de 13 sur le total record de la semaine précédente, rapporte

aujourd'hui le registraire des véhicules-moteurs. Quatre-vingt-onze chauffeurs ont été trouvés coupables d'avoir conduit en état d'ivresse, soit une diminution de 87 sur la semaine précédente. Le registraire a révoqué 1,804 permis de conduire, soit une augmentation de 228. Le registraire attribue la diminution du chiffre des accidents en partie à une augmentation d'activité de la part des autorités.

Voilà des chiffres pour le seul Etat du Massachusetts. Il est sous le régime de la loi Volstead comme tous les autres Etats de la République voisine.

Peut-être n'est-il pas mauvais de le rappeler. Après lecture d'une dépêche comme celle-ci, le lecteur distrait pourrait en douter.

Ainsi quatre-vingt-onze chauffeurs ont été condamnés d'avoir conduit en état d'ivresse; mais c'est une diminution de 87 sur la semaine précédente. La semaine précédente, donc, 178 chauffeurs auraient été condamnés d'avoir conduit en état d'ivresse!

Ce fut, dit la dépêche, une semaine record. Espérons-le. Au cours de cette semaine-là, trente personnes ont été tuées.

Les partisans de la loi Volstead pourront se demander ce qu'il en est de la prohibition.

Mais les autres sembleront bien plus justifiés de prétendre que la loi Volstead n'a rien changé.

Souvent ici je me suis amusé de la sobriété américaine. Des lecteurs prohibitionnistes m'en ont fait sèchement la remarque: "Seriez-vous contre la tempérance?" Que nenni! Je suis en faveur de la tempérance et c'est pour cela que je suis contre la prohibition. Tout démontre qu'elle ne conduit pas à la tempérance, mais aux orgies, plus ou moins secrètes. On ne peut améliorer les mœurs à coup de lois.

Je ne hais pas le vin, je ne hais pas la sobriété américaine. Des lecteurs prohibitionnistes m'en ont fait sèchement la remarque: "Seriez-vous contre la tempérance?" Que nenni! Je suis en faveur de la tempérance et c'est pour cela que je suis contre la prohibition. Tout démontre qu'elle ne conduit pas à la tempérance, mais aux orgies, plus ou moins secrètes. On ne peut améliorer les mœurs à coup de lois.

Je ne hais pas le vin, je ne hais pas la sobriété américaine. Des lecteurs prohibitionnistes m'en ont fait sèchement la remarque: "Seriez-vous contre la tempérance?" Que nenni! Je suis en faveur de la tempérance et c'est pour cela que je suis contre la prohibition. Tout démontre qu'elle ne conduit pas à la tempérance, mais aux orgies, plus ou moins secrètes. On ne peut améliorer les mœurs à coup de lois.

Agitant vu de mes yeux les excès que la boisson peut produire, je renoncerais, cependant, aux plaisirs innocents que peut procurer l'usage modéré de l'alcool aux gens capables de se contraindre, pour supprimer toute tentation sur la route où s'engagent mes fils et mes filles. En d'autres termes, je voterais à deux mains pour la prohibition si je la croyais réalisable. Mais elle ne l'est pas! Tous les jours les événements qui se passent chez nos voisins nous le prouvent.

Il est donc vain de se fier sur la législation pour suppléer à l'éducation des enfants. Il faut compter l'alcool au nombre des ennemis qui attendent la jeunesse et il faut apprendre à celle-ci comment lui résister.

De même, dans une grande ville comme Montréal il serait illusoire de compter sur la loi pour sauvegarder les mœurs des adolescents. De plus en plus les livres indécentes circulent; le niveau du théâtre baissera de plus en plus, de plus en plus cyniquement les tentations de la sensualité solliciteront la jeunesse.

Nous sommes devenus une grande cité et qui grandit tous les jours. Il faut payer l'honneur et la façon. Le seul remède véritable, c'est une éducation familiale forte, vigilante, qui doit leur inspirer une aversion pour toutes les avenues vulgaires qui aboutissent au théâtre malsain et qui déprave l'esprit et l'inclinent à la lecture pimentée et obscène. La principale de ces avenues c'est le journal à sensation, anglais comme français, et qui, pourtant, s'étale librement dans les familles chrétiennes, est vulgaire comme il est, par des femmes qui auraient honte de prononcer un mot vulgaire, parce que dans la famille et dans la maison où elles ont fait leurs études on n'a jamais songé que le journal, qui est la lecture quotidienne de presque tout le monde, jouait un rôle important dans la formation ou la déformation des mœurs. On insistait sur la fuite des mauvaises compagnies. On n'a jamais songé à dénoncer ni même à voir la plus mauvaise de ces compagnies. Avec le temps on n'a pas ouvert les yeux. On les a peut-être clos davantage.

Remarquons, en passant, que nous sommes peut-être le seul pays au monde où la maîtresse se repaît de la même lecture que sa bonne. C'est le journal monoclasse où tout le monde est en troisième.

NEMO

Bloc-notes

Elections

Aujourd'hui les électeurs ontariens choisissent entre M. Ferguson, conservateur, Sinclair, libéral, et Lethbridge, progressiste, le premier ministre de leur province. M. Lethbridge n'a aucune chance de supplanter M. Ferguson; et M. Sinclair ne doit pas non plus se faire d'illusions là-dessus, quant à lui. M. Ferguson, premier ministre de sa province depuis plusieurs années, a précipité la dissolution de la législature bien avant l'expiration de son terme d'office. Il n'a donné aucune excellente raison d'en avoir ainsi, mais il est fort de l'appui de la masse des électeurs. La campagne électorale finie hier a tourné surtout autour de la région des alcools, dont le Globe, le Star et quelques autres quotidiens libéraux ou anti-ministériels ont fait grand état et qu'ils combattent de toutes façons. Un groupe d'o-

rangistes s'est aussi trouvé pour affirmer à façon catégorique que la langue anglaise est en danger, dans l'Ontario, si l'on y continue le régime des écoles bilingues et qu'on y laisse subsister l'enseignement du français, pourtant réduit à sa plus simple expression. Il ne paraît pas toutefois que le ministre Ferguson courre le moindre danger d'un échec partiel sérieux. Tout au plus pourra-t-il perdre quelques comtés; et cela même n'est pas certain, malgré la vive campagne de toute une grande presse contre le ministère.

Secoués

En Polynésie, à ce que rapportent des explorateurs, il y a des îlots où les indigènes font grimper les vieillards à des arbres qu'ils secouent ensuite violemment. Les hommes qui tombent sont assommés et cuits au four, puis servis tout chauds aux survivants. La bourse a de ce temps-ci adopté les mœurs polynésiennes. De mois en mois des financiers induisent à grimper à l'arbre de la spéculation sur marge les gens de peu de moyens et d'autres, qui se croient gens avisés. Puis un matin l'arbre est secoué par une tourmente venue on ne sait d'où; tous ceux qui ne peuvent tenir à la branche tombent et disparaissent avec leurs épargnes. La bourse les dévore. On l'a vu deux ou trois fois ces semaines-ci, hier encore. N'importe. Il y aura toujours des grimpeurs.

Du français?

Il y aura bientôt une exposition de produits de l'industrie canadienne, à Montréal. Excellente initiative, à laquelle tous souhaitent la plus belle réussite. Par ailleurs, il ne faudrait pas qu'on risque de la gâter en négligeant certains détails qui ont leur importance. Ainsi, on distribue par temps qui court des timbres spéciaux à apposer aux lettres et à la correspondance avec les maisons qui participeront à cette foire, fixée au commencement de novembre. Il y a de ces timbres libellés en anglais, dont la rédaction est tout à fait convenable. Il y en a d'autres, imprimés en français, à ce que croient sans doute les lanceurs de l'exposition, mais qui ne sont pas du tout en bon français. Ils se lisent ainsi: "Voyez Notre Exhîbit à la National Product au Canada Exhibition". Il est pourtant très simple de traduire correctement le texte anglais, ou de libeller ainsi ce timbre: "Visitez notre kiosque à l'Exposition Nationale des Industries Canadiennes", ou quelque chose d'approchant. Est-il trop tard pour corriger le texte? Présentement, ce n'est ni du français ni de l'anglais.

Civilisation?

Il existe à New-York une population noire considérable groupée dans ce que l'on a convenu d'appeler Harlem; c'est, au dire des statistiques américaines, "le site de l'agglomération de population noire la plus nombreuse du monde". Un comité d'œuvres sociales new-yorkaises, le Committee of Fourteen, qui existe depuis vingt-cinq ans et a déjà fait un beau travail dans cette immense ville, vient de mener une enquête sur les cabarets de nuit qui existent dans Harlem et que fréquentent les noirs. D'après le rapport de ce comité, "quatre-vingt-dix pour cent des établissements de cette sorte, dans ce district, sont la propriété de blancs" qui exploitent le goût du plaisir des noirs et font de ces cabarets des taudis de la pire espèce. C'est une façon payante d'initier les noirs à la civilisation blanche. Ils doivent en acquiescer là une très haute idée.

G. P.

Paroisses qui disparaissent

Un barrage que la Shawinigan W. & P. est en train d'ériger sur la rivière Mattawin inondera tout le territoire de Saint-Ignace-du-Lac et une partie de celui de Saint-Michel-des-Saints.

Du train où vont les choses, la carte de notre province sera bientôt sinon à refaire complètement, du moins à reviser dans une large mesure. Les progrès constants de l'industrie modifient chaque jour davantage l'aspect physique du pays de Québec. Le public en général, celui des grandes villes principalement, n'y prête pas beaucoup d'attention, souvent même ne s'en doute pas mais cela se fait bel et bien.

Par exemple des forêts entières disparaissent pour satisfaire l'appétit de plus en plus vorace des briques de pulpe et de papier. L'industrie fait encore surgir, ici et là, des villes nouvelles; elle fait aussi disparaître des agglomérations anciennes de population, des villages et des paroisses.

Pour la production de l'énergie hydro-électrique, non seulement le génie civil arrête-t-il dans leur course nos rivières les plus fougueuses mais, inondant de vastes territoires, il crée des lacs artificiels qu'il faudra bien indiquer de main sur la carte révisée de notre pays. De telles modifications du milieu géographique par l'intervention de l'homme, c'est de la géographie humaine. Il est heureux que

M. Jean Brunhes soit venu nous dire ce que c'était. Autrement nous aurions couru le risque d'en faire, comme M. Jourdain faisait de la prose, sans le savoir.

En moins de dix ans un bon nombre de régions québécoises ont subi des transformations de cette sorte. On sait quels immenses travaux de barrage la compagnie Duke-Price a accomplis à la décharge du lac Saint-Jean et quelles en ont été les conséquences pour les campagnes riveraines du lac. Dans la vallée de la Gatineau, l'International Paper, par l'intermédiaire de filiales, a fait à peu près la même chose. Une autre entreprise est à la veille d'être complétée sur la Lièvre, un affluent de la rivière Outaouais. En barrant la Lièvre, aux environs de Buckingham, la compagnie MacLaren provoque une inondation qui, entre autres résultats, fera disparaître au moins une paroisse.

Tout cela ne marque cependant qu'un commencement. Ce qui s'est fait en ces trois endroits se fera ailleurs. Déjà même cela se fait ailleurs.

La semaine dernière les journaux ont annoncé brièvement que la Shawinigan Water and Power Company allait commencer la construction d'un barrage sur la rivière Mattawin, un affluent du Saint-Maurice, aux rapides Toro, près de Saint-Michel-des-Saints, dans le comté de Berthier.

Comme question de fait, informations prises auprès de gens du pays et auprès des représentants de la compagnie, les travaux sont commentés à l'heure actuelle. Ils seront poussés activement au cours de l'hiver qui vient et d'ici deux ans on espère les compléter.

Il n'est pas question, cette fois, de l'établissement d'une centrale électrique mais simplement d'un barrage pour la régularisation des eaux du Saint-Maurice. Ce barrage créera un lac artificiel d'une superficie de 45 milles carrés.

L'inondation fera disparaître tout un village, Saint-Ignace-du-Lac, dans le comté de Maskinongé, une partie de la paroisse de Saint-Michel-des-Saints. Cela peut affecter environ un millier de personnes.

Dûment autorisée par le gouvernement provincial, la compagnie a déjà procédé aux expropriations nécessaires. Le tout s'est fait à l'amiable. L'expropriation de l'église et du cimetière de Saint-Ignace-du-Lac s'est faite avec l'approbation de la corporation épiscopale des Trois-Rivières. Le surintendant de l'Instruction publique a autorisé la vente à la compagnie de cinq écoles de cette même paroisse et d'une école dans Saint-Michel-des-Saints. Un peu plus de cent cinquante terres de colons ont été achetées. Le reste du terrain qui sera inondé appartient encore à la Couronne.

La rivière Mattawin, qui se jette dans le Saint-Maurice, entre Saint-Tite et La Tuque, draine un vaste territoire dans le haut des comtés de Champlain, de Saint-Maurice, de Maskinongé, de Berthier et de Joliette. L'inondation affectera cependant que les deux comtés de Maskinongé et de Berthier.

Voici d'ailleurs les informations que nous avons pu obtenir aux bureaux de la compagnie Shawinigan Water & Power, à Montréal:

Le barrage sera établi aux rapides Toro, à vingt-cinq milles au nord-est de Saint-Michel, un peu plus bas que le village de Saint-Ignace. Au barrage l'élévation des eaux sera de 60 ou 65 pieds et le refoulement se fera sentir jusqu'à Saint-Michel. Le réservoir ainsi créé contiendra 36,000,000 de pieds cubes d'eau.

D'une longueur de 2,400 pieds, le barrage comprendra une section en terre de 1,430 pieds, renforcée par des murs en béton au qu'une section en béton de 570 pieds. Le coût de l'entreprise, confiée à la Shawinigan Engineering, filiale de la Shawinigan Water and Power, sera de \$2,300,000.

Les travaux préliminaires ont été entrepris au mois de juillet. C'était alors tout un problème que de transporter les matériaux jusqu'aux rapides Toro. La gare de chemin de fer la plus rapprochée, celle de Saint-Félix de Valois, se trouve à soixante milles. Il a fallu organiser les premiers transports par une route à peine carrossable, jusqu'à Saint-Ignace et de là, par chaudières, en descendant la rivière. Aujourd'hui la route est passablement améliorée et le camionnage lourd n'y est pas impossible. Une partie de l'outillage, tracteurs, pelles à vapeur, etc., est rendue aux chantiers de construction.

Dans le voisinage une scierie a été aménagée et son rendement quotidien est de 16,000 pieds de planche. Avec le tracteur, 65 acres de terrain ont été nettoyées. Dans le courant de la rivière un premier batardeau a été établi et bientôt une digue temporaire sera achevée.

Une troupe de 450 ouvriers est actuellement employée aux travaux. On construit à leur intention des quartiers d'hiver. Au printemps le personnel ouvrier sera augmenté à huit cents hommes ou plus.

Les informations que nous obtenons aux bureaux de la compagnie sont d'ordre purement technique. Nous nous sommes adressés à des gens de la région affectée pour les compléter.

Le village et la paroisse de Saint-Ignace-du-Lac sont composés de

M. Etienne Clémentel accepte de former un nouveau cabinet en France

PARIS, 30. (S.P.A.) — M. Etienne Clémentel, président du comité des finances du Sénat et ancien ministre des Finances dans le cabinet Herriot, a accepté en principe la tâche de former un cabinet pour succéder à celui de M. Briand.

M. Briand a conféré également avec le président Doumergue, cet avant-midi.

L'Inde au rang de dominion britannique

Ce pays serait représenté au Parlement de Londres, dans l'intervalle, d'après le rapport d'une commission parlementaire indienne

LONDRES, 30. (C.P.C.) — Un journal de Londres publie ce qui serait un résumé du rapport du comité central indien, nommé sous sir Nakan Mair parmi les membres de la législature indienne, pour travailler en coopération avec la commission Simon pour la réforme statutaire.

La commission a terminé son travail après un mois à Londres et est prête à soumettre un rapport unanime au vice-roi de l'Inde, qui a toute discrétion sur sa publication.

Le rapport du journal, toutefois dit que le comité recommande pratiquement quelque chose de semblable au statut de Dominion pour l'Inde, et une complète autonomie pour les provinces. La législature centrale serait absolument libre excepté quant aux relations étrangères, aux relations de l'Inde britannique avec les Etats indiens, et aux affaires militaires.

Le journal dit que le rapport recommande la formation d'un conseil privé indien sous la présidence du vice-roi, qui nommerait un tiers des membres, le reste étant élu également par la législature indienne et les Etats indiens. Il demande que le parlement indien ait un plus grand contrôle des votes de l'armée et exprime l'opinion que l'Inde, si laissée libre, désirerait recruter largement son service de police d'Angleterre, mais que l'Inde serait capable de maintenir son propre service judiciaire.

Dans l'avenir, les employés civils britanniques ne devraient pas considérer l'emploi aux Indes comme plus attrayant que le service civil dans leur pays ou dans les colonies.

La recommandation finale de la commission, toujours selon ce journal serait que l'Inde soit représentée dans le parlement britannique jusqu'à ce qu'elle obtienne le rang complet de dominion.

150 familles environ, qui devront toutes s'en aller. Le territoire entier sera noyé. En autorisant l'expropriation du cimetière, la corporation épiscopale des Trois-Rivières s'est engagée à faire transporter tous les corps dans les cimetières de villages voisins.

Dans Saint-Michel des Saints, une dizaine de familles seulement se voient forcées de déguerpir. Une école se trouve cependant dans le territoire qui sera inondé.

La population de Saint-Ignace non plus que celle de Saint-Michel n'ont à se plaindre, nous dit-on, des procédés de la compagnie. Le barrage n'est pas construit et déjà les expropriations nécessaires sont à peu près toutes faites. Les indemnités ont pu être fixées à l'amiable.

De plus la compagnie s'est engagée à maintenir toutes les écoles jusqu'à la fin de l'année scolaire 1929-30. Les cultivateurs ont obtenu l'autorisation de rester sur leurs terres jusqu'à l'automne de l'année prochaine bien que, dans la plupart des cas, ils aient déjà touché la somme totale de l'indemnité.

C'est même ce dernier fait qui présente l'un des gros inconvénients de l'affaire, nous dit l'un de nos informateurs. Un trop grand nombre des expropriés ne seront-ils pas fortement tentés d'employer à toutes sortes de choses l'argent qu'ils ont ainsi reçu? Déjà des vendeurs d'automobiles, de radios, de phonographes, d'obligations plus ou moins garanties, d'actions minières et autres ont envahi la région. Les expropriés sont sollicités de toutes parts. On peut se demander si tous sauront résister à la tentation.

Le curé de Saint-Ignace a mis ses ouailles en garde contre le danger que les menace. Par ailleurs, des missionnaires-colonistateurs se sont rendus auprès d'eux, notamment l'abbé Tremblay, de Makamik, en Abitibi, l'abbé Jobin, de Guérin, au Témiscamingue, le R. P. Pratte, O. M. I., du nord ontarien. Ils ont pu faire quelques recrues.

Et c'est là l'un des aspects les plus tristes de l'invasion de notre province par la grande industrie. Cette invasion se fait presque partout au détriment de l'agriculture et du cultivateur, même quand on verse à celui-ci une juste indemnité pour le bien dont on le dépouille. L'inondation de la Mattawin, afin de permettre à la Shawinigan Water & Power d'installer quelques

Emile BENOIST

Les Acadiens du Texas

Nous sommes contrainsts de remettre à demain la publication du premier article de notre série sur les Acadiens du Texas.

On sait qu'il s'agit d'un appel aux vocations missionnaires.

Le plébiscite sur les liqueurs en N.-Ecosse

Halifax, 30 (S.P.C.) — La campagne du plébiscite sur les liqueurs touche à sa fin; hier soir les déclarations des chefs des deux factions exprimaient la confiance en la victoire.

Le Rév. H. E. Grant, chef du comité du plébiscite provincial, qui appuie la loi de tempérance de Nouvelle-Ecosse, a dit sa confiance que la loi serait maintenue.

D'autre part J. H. Winfield, président de l'association pour la réforme de la tempérance, a exprimé l'assurance qu'un système de contrôle gouvernemental pour la vente des liqueurs résulterait du vote.

Aucune trace de Cannon, Lizotte et Bonnard

Saint-Félicien, 30 (S.P.C.) — Six aéroplanes ont passé la journée d'hier à la recherche des trois journalistes perdus depuis quatre semaines dans la région de Saint-Félicien: Cannon, Lizotte et Bonnard. Ils n'ont pu rien trouver.

LES VINGT-CINQ ANS DE L'A.C.J.C.

UN GRAND BANQUET REUNIRA AU VIGER LES ANCIENS ET LES AMIS DE L'ŒUVRE. LE 10 NOVEMBRE, AU SOIR

Parmi les nombreuses manifestations destinées à rendre témoignage au 25^e anniversaire de l'Association catholique de la Jeunesse Canadienne-française, aura lieu le dimanche soir, 10 novembre, au Viger, un grand banquet de plusieurs centaines de couverts.

L'A.C.J.C. veut y réunir surtout ses anciens pionniers des premières années et de celles qui suivent. De nombreux amis participeront également aux agapes fraternelles, afin d'applaudir aux noces d'argent de l'Association et pour écouter les paroles que l'on attend particulièrement suggestives et révélatrices sur le passé, les relations et la position sociales, et sur les destinées de l'œuvre.

De hautes personnalités y représenteront l'autorité religieuse et civile, et les associations-sœurs auront de nombreux délégués.

S. G. Mgr Gauthier prononcera une allocution. Les saluts seront portés au Pape, à l'épiscopat et au clergé, au Roi, à la Patrie, aux anciens et à l'A.C.J.C. par des invités de marque.

Les billets sont en vente au secrétariat général de l'A.C.J.C., 60, rue St-Jacques ouest, bureau 701.

Congé universitaire

Les étudiants de l'Université de Montréal auront congé le jour de la commémoration des morts. Vendredi étant la Toussaint, ils se trouveront en congé de jeudi soir à lundi matin.

Congé à l'Ecole

Le vendredi, 1^{er} novembre, Jour de la Toussaint et samedi, Jour des Morts, tous les services de l'Ecole, y compris la bibliothèque et le musée, seront fermés au public.

Hôteliers à Saint-Jovite

L'exécutif de l'Association hôtelière de la province de Québec quitte Montréal ce matin en route vers Saint-Jovite pour assister à l'Assemblée de la *Laurentian Resorts & Development Association* ayant lieu à l'hôtel Grey Rocks Inn, Saint-Jovite.

Parmi les officiers présents on remarque: D-B. Mulligan, hôtel Windsor, Montréal; E.C. DesBaillets, hôtel Ritz-Carlton, Montréal; R. Hardesty, hôtel Mont-Royal, Montréal; Dr de Blois, château de Blois, les Trois-Rivières; E.H. Frappier, hôtel de la Salle, Montréal; J.G. Stewart, hôtel Wilhelmina, Montréal; Wm.-C. Murray, secrétaire, Montréal.

Remerciements

MARSOLOIS — M. A. L. Marsolais et sa famille remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Madame A. L. Marsolais, de Joliette, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

Avis de décès

PALARDY — A. Outremont, le 28 octobre 1929, décédé à 67 ans. Dr Hector Palardy, époux de Julie Guy. Funérailles le jeudi 31 octobre. Le convoi funéraire partira du No 822 avenue Wilder à 8 h. 30 du matin, pour se rendre à l'église Ste-Madeleine d'Outremont où le service sera célébré. Et de là au cimetière de Ste-Thérèse, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FOREST — A. St-Cuthbert, le 29 octobre 1929, décédé à 69 ans. l'abbé Joseph Edouard Forest, curé. Funérailles le samedi, 2 novembre à 11 heures à St-Cuthbert. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie

ALBERT — A. Montréal, le 26, à 45 ans. Célestin Albert.

BERTHELETTE — A. St-Laurent, le 28, à 67 ans. Marie Beaulieu, épouse en 1^{er}es noces de feu Joseph Joron; 2^{es}es noces de feu Eugène Berthelette.

CLERK — A. l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, lundi, 28, Joseph Henri.

COULLARD — A. Casselman, Ontario, 28, à 68 ans. Cyrille Couillard.

COUSINEAU-VILLENEUVE — A. Hudson, le 29, à 42 ans. Dora Villeneuve, épouse de Wilfrid Cousineau.

DECARIE — A. Verdun, le 28, à 74 ans. Philias-Onésime Decarie.

GAGNE — A. Montréal, le 28, à 60 ans. Mme veuve Georgiana Gagné, épouse de feu Philias Gagné.

GAGNE — A. Montréal, le 29, à 26 ans. Delva Philisau, épouse de J.-Hector Gagné.

HIGGINS — Charny, Qué., à 78 ans. Mme veuve Francis Higgins, épouse de Francis Higgins.

GOYETTE — A. Montréal, le 29, Alban, fils de M. et Mme Olivier Goyette.

LAFORTUNE — A. Montréal, le 29, à 39 ans. Herménégilde Lafortune, fils de M. et Mme Lefortune.

LEBLOND — A. Montréal, le 29, à 60 ans. Francis Leblond.

LEDUC — A. Verdun, le 29 courant, à 18 ans. Germaine Leduc, fille d'Antoine Leduc.

MERE-MARIE-DE-ST-PAUL — A. Montréal, le 28, à 61 ans. chez les sœurs de l'Espérance de la rue Sherbrooke. Mère Marie-de-Saint-Paul, Helen Royston.

PALARDY — A. Montréal, le 28, à 67 ans. subitement, le Dr Hector Palardy.

PALIN — A. Montréal, le 28, à 63 ans. Moïse Palin.

PROVOST — A. Montréal, le 28, à 18 ans. Gérard Provost, fils de feu Dieudonné Provost et de Marie Proulx.

SAULNIER — A. Montréal, le 28, à 46 ans. Victoria Back, épouse d'Henri Saulnier.

SIGOUIN — A. Montréal, le 28, à 37 ans. Mme Armand Sigouin, née Marie Des Neiges Grevier.

ST-ONGE — A. Montréal, le 27, à 76 ans. Toussaint St-Onge, née Mélanie Beaudry.

Directeur de funérailles

Geo. VANDELAC
Service d'ambulance
Bélair 1293 70 Rachel Est

La Société Coopérative
DE FRAIS FUNÉRAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funébres et Assurances Funéraires
HARBOUR 5555
RUE SAINTE-CATHERINE EST

LA NAVIGATION

AGRANDISSEMENT DU MANOIR RICHELIEU

Vu l'affluence de l'été dernier au Manoir Richelieu, la "Canada Steamship Lines" a décidé d'agrandir aux touristes les quartiers du personnel du grand hôtel et de loger le personnel dans une maison qu'elle est à faire construire à l'arrière du Manoir.

Cette maison mesurera 347 pieds de front, 40 de largeur et elle aura trois étages. Le sous-sol sera un garage à la disposition des touristes. Il aura une capacité de 90 automobiles. On a constaté que beaucoup de touristes aiment faire eux-mêmes certaines réparations à leurs automobiles et pour faciliter les choses on munira ce garage des appareils les plus perfectionnés et d'un comptoir d'accessoires.

La transformation des anciens quartiers du personnel n'aura lieu qu'au printemps, pour ne pas incommoder les touristes d'hiver. On sait qu'en effet le Manoir Richelieu recevra des touristes du 18 décembre à la fin de février.

AMELIORATION DU PORT DE CHERBOURG

La construction de l'Empress of Britain, paquebot de 40,000 tonnes du Pacifique Canadien, est une nouvelle raison pour les autorités de Cherbourg d'agrandir et d'améliorer ce port. Récemment, dans une allocution au Club américain de Paris, M. Raoul Dautry, administrateur général du chemin de fer de l'Etat français, a signalé les travaux d'amélioration qui sont en cours à Cherbourg. Ce port sera doté de quais à eau profonde, qui faciliteront l'accostage du nouveau paquebot. Ces quais seront prêts au début de 1931. L'Empress of Britain inaugurera son service Southampton-Cherbourg-Québec.

Actuellement les paquebots peuvent pénétrer dans le bassin intérieur de Cherbourg mais il faut transborder les passagers, ce qui entraîne une perte de temps considérable.

M. Dautry a annoncé que la mise en service de dix puissantes locomotives sur le réseau Cherbourg-Paris réduira d'une heure et vingt minutes le voyage entre ces deux villes. De plus, le chemin de fer améliorera son service en ajoutant cinquante nouveaux wagons d'acier du type de ceux qui composent le "Trans-Canada" du Pacifique Canadien. Il y aura un wagon-restaurant pour tous les deux wagons à voyageurs.

CARGAISON DE GRAIN POUR LE NOUVEAU ENTREPOT DE SOREL

Fort-William, 30 (S.P.C.) — Trois navires ont quitté ce port avec une cargaison de grain, hier. Un de ces navires, le *Prescodoc*, transporte la première cargaison de grain à être expédiée de ce port au nouvel entrepôt de Sorel. Ce nouvel entrepôt a une capacité de deux millions de boisseaux.

LA TROISIEME TOURISME

Le mouvement du tourisme transatlantique en cabines de troisième tourisme a été particulièrement fort tout cet automne, d'après le gérant général des passagers des compagnies Cunard et Anchor-Donaldson, M. Arthur Randles. M. Randles attribue cela à l'excellence du service de troisième tourisme.

MOUVEMENT DES PAQUEBOTS

Le "Montrose", du Pacifique Canadien, parti d'Anvers, arrivera à Montréal vendredi.

Le "Melita", du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, arrivera à Montréal samedi.

L'"Antonia", de la compagnie Cunard, parti de Liverpool, arrivera à Montréal dimanche.

L'"Aurania", de la compagnie Cunard, parti de Southampton, arrivera à Montréal dimanche.

Le "Duchess of York", du Pacifique Canadien, arrivera à Liverpool vendredi.

L'"Ascania", de la compagnie Cunard, arrivera à Plymouth samedi.

Le "Laurentie", de la compagnie White Star, arrivera à Liverpool dimanche.

L'unité sanitaire de Terrebonne

Saint-Jérôme, 30. — Pour intéresser à la cause de l'hygiène les autorités religieuses et civiles, le docteur Vézina, de Saint-Jérôme, directeur de l'unité sanitaire de Terrebonne, avait invité à déjeuner, hier, les curés, les maires et les médecins de la région. Le repas a réuni tout près d'une centaine de convives à l'hôtel Lapointe. Les orateurs furent: S. G. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal; Dr Arthur Lessard, directeur du Bureau de Santé de la province de Québec; M. J. E. Provost, député fédéral; et M. le curé Bazinet, de Sainte-Agathe. Tous insistèrent sur la lutte contre la mortalité infantile et la tuberculose, dont on ne saurait venir à bout que par la diffusion des principes d'hygiène parmi le peuple.

Docteurs, Consultez !!!

ETABLISSEMENTS GAFFE, GALLOT & PILON

34, Blvd de Vaugirard — Paris XVème

Rayons X, Diathermies Electrothérapie

GALLOIS & CIE

54, Chemin Villon, Lyon (Rhône)

Ultra-violet, Infra-Rouges

Lampes à arc pour salles d'opérations et dentistes

Electrodes de quartz.

Prix et conditions les plus avantageux

Devise et catalogues sur demande

Service d'un ingénieur électricien-radiologiste

Agence générale pour le Canada:

Paul CARDINAUX D.S.

"PRECISION FRANÇAISE"

3458, St-Denis MONTREAL H.A. 2357

Le contrat d'une nouvelle école

A une réunion spéciale hier soir, la commission administrative de la Corporation scolaire, après avoir étudié sept soumissions pour l'agrandissement de la nouvelle école de Notre-Dame du Perpétuel Secours a décidé de confier l'entreprise à J. A. A. Leclair-Dupuis, limitée, qui demande \$68,299 et se trouvait le plus bas soumissionnaire. Les autres soumissionnaires étaient: Collette Frère, limitée, \$68,450; Alfred Filion, \$73,900; Ulric Boileau, limitée, \$68,900; Durand et Durand, \$73,800; Alphonse Gratton et Fils, limitée, \$73,763; Damien Boileau, limitée, \$69,700.

Les commissaires ont aussi pris connaissance de soumissions pour la construction d'une école à St-Ambroise, mais ont ajourné leur décision à ce sujet.

Les élections en Tchécoslovaquie

Prague, Tchécoslovaquie, 30. — M. Frantizek Udrzal, premier ministre, battu aux élections générales de dimanche, a remis la démission de son cabinet au président Masaryk.

M. Masaryk lui a demandé de rester à son poste jusqu'à ce qu'un nouveau gouvernement soit formé.

Le parlement a été dissous le 25 septembre et les élections générales ont eu lieu le 27 octobre. On a voté en considération des partis et non des candidats.

En Cour de recorder

M. Edmond Courchesne, chef du bureau à la Cour du recorder, est à réorganiser la procédure de façon à disposer plus rapidement des causes très nombreuses qui encombraient les différents rôles. C'est ainsi qu'il a réussi à réduire de 600 à 200 le nombre des causes arriérées en moins de deux semaines. Pour peu que ce système continue à fonctionner, les causes seront bientôt à date à la Cour du recorder.

Le recorder Morrison consacre une heure chaque après-midi aux automobilistes qui ont enfreint quelques règlements de la circulation. Il réussit ainsi à disposer d'une cinquantaine de cas chaque jour. Comme l'hiver s'en vient et que nombre d'automobilistes sont à la veille de remettre leur voiture dans les garages, les plaintes diminueront, ce qui aidera à disposer des rôles au jour le jour.

Avez-vous besoin d'imprimés: livres, brochures, revues, journaux, circulaires de tout format, affiches, placards, têtes de compte et autres imprimés de bureau, cahiers, billets, cartes de visites, etc.?

Adressez-vous au "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal. (Tél.: Harbour 1241").

Le nouveau système d'éclairage à Montréal

Le nouveau système d'éclairage dans les rues de Montréal, est maintenant complété sur une étendue de 55 milles de rues. Il y a en tout dans Montréal 700 milles de rues.

Le nouveau système est installé rue Sainte-Catherine, sur une distance de 4 milles qui se termine au boulevard Pie IX; rue Sherbrooke, des limites de Westmount à la rue Papineau (3 milles); rue Saint-Denis, entre les rues Craig et Bellechasse; rue Mont-Royal, entre la rue Iberville et les limites de la ville d'Outremont.

Actuellement on installe le nouveau système sur l'avenue du Parc, la Côte-des-Neiges; la Montagne, la rue Sherbrooke, le parc LaFontaine, les rues Amherst, Papineau, Sherbrooke et Rachel.

La Cour d'appel annule la sentence contre Kennedy

La sentence de 2 ans de pénitencier prononcée le 9 avril 1929 par le juge Monette, de la Cour des Sessions, contre Kennedy Edgar Clayton-Kennedy, vient d'être cassée par la Cour d'appel.

Kennedy, qui était le président de la *Maritime Education Company*, filiale de la *American Hydrocarbon Company*, fut accusé d'appropriation frauduleuse d'une somme de \$25,000 à même les fonds de la compagnie. Il fut trouvé coupable et condamné à la prison. M. Kennedy inscrivit sa cause en appel en prétendant que la somme de \$25,000 avait été prise pour du salaire dû à lui par la compagnie, ayant de plus obtenu des directeurs l'autorisation de se payer tel salaire.

La Cour d'appel, à l'unanimité des cinq juges, trouve qu'en effet dans le budget de la compagnie il y avait un article de \$34,375 pour salaire, et que le chèque de \$25,000 était partie de ce montant.

Pour cette raison la sentence rendue contre Kennedy a été cassée.

Le concert de Nazareth

Les Communautés religieuses qui ont reçu une circulaire leur annonçant un concert par les choristes au Gesù, voudront bien prendre note que ce concert est contremandé. Celui du Windsor aura lieu le jeudi 14 novembre, tel qu'annoncé.

Les personnes suivantes ont déjà souscrit au concert des aveugles qui aura lieu le 14 novembre à la salle Windsor, sous le haut patronage de Sa Grandeur Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur: Sa Grandeur Mgr Geo. Gauthier, M. et Mme L. de G. Beaubien, lady Forget, M. le curé Ls. Bouhier, M. le chanoine Chartier, M. et Mme Paul Amos, l'hon. et Mme C.-P. Beaubien, Mme R.-A.-C. Marchand, M. et Mme Pierre Beaulac, M. et Mme Alph. Racine, M. et Mme G.-A. Geoffrion, M. G. Bourbonnais, l'hon. juge Archer, lady Gordon, M. et Mme Fred. Perry, Mme J. W. Cook, Mgr G.-M. LePailleur, Mme W. P. O'Brien, Mme L.-O. Loranger, Mme J.-A.-A. Brodeur, sir Hormisdas Laporte, Dr et Mme H. Cypriot, M. et Mme Waldo Skinner, Mlle L. Alard, Mme Alf. Thibaut, M. Damien Boileau, M. et Mme Anatole Vanier, Mlle Marie Monk, Col. et Mme T. Ostell, R. P. Journault, M. Dr Hébert, Mlle Joseph, Mme Steele, M. Achille Fortier, M. et Mme Omer Héroux, Mme Henri Desaulles, M. et Mme Honoré Mercier, Mlle Jeanne Cypriot, Mme et M. L. N. Delorme, M. et Mme C. Gagnon, Mlle G. Gravel, M. et Mme J.-A. Richard, lady Drummond, Mlle Gravel, Mme Arthur Boucher, M. Alf. Saint-Cyr, M. Joseph Vanier, Mme

ORATEURS, CHANTEURS, SPORTIFS
ESSAYEZ
Les Pastilles
VALDA
Vous en serez enchantés.
En Vente partout
Les Exiger EN BOITES
portant le nom
VALDA
Agent Général pour le Canada:
J. Alfred OUMET
84, St. Paul St. Est. MONTREAL.

Nelson, Mlle Nault, le Dr et Mme W.-J. Derome, M. et Mme Arthur Letondal, M. et Mme C. W. Lind say.

Maigre et jeune demain

Rappelons à nos lecteurs que MM. les curés ont annoncé au prône dimanche dernier qu'il sera permis de faire gras vendredi prochain, fête de la Toussaint et que demain, vigile de la fête, il faudra observer le jeûne et l'abstinence.

BUREAUX CLASSEURS CHAISES
J. A. Elder & Co
634 rue Notre-Dame Ouest Montréal

LE PLUS BEAU MAGASIN D'ARTICLES POUR HOMMES AU CANADA



Confort et élégance pour les jours froids

Les meilleurs paletots qui soient, sans exception... Les plus riches tissus... Une confection insurpassable... Les plus élégants modèles en vogue... Un service d'ajustement irréprochable en tous points.

\$35, \$45, \$55, \$65
\$75 jusqu'à \$100

Max Beauvais *limitée*
385 rue St. Jacques O.

CHAUSSURES "K" ET CHAPEAUX DOBBS VENDUS ICI
EXCLUSIVEMENT A MONTREAL

La Mode de Paris dans les Fourrures

DE Paris nous viennent de merveilleuses et artistiques créations! Les grands couturiers nous montrent cette année des manteaux de fourrure aux lignes allongées et gracieuses, aux manches taillées d'ingénieuse façon, aux larges cols châles, qui, tout en demeurant élégants et légers, sont moelleux, chauds et enveloppants.

La maison DESJARDINS a prouvé qu'elle était parfaitement au courant de la mode parisienne, et elle a su en donner le ravissant cachet à ses propres modèles, composés des pelletteries les plus belles et exécutés par les plus habiles ouvriers.



Manteau en Mouton
"Broadtail President"
garni en renard

Deux Cent vingt-cinq
Dollars

CHAS DESJARDINS & CIE
LIMITÉE

1170 RUE SAINT-DENIS

MONTREAL

La plus grande maison de fourrures de détail au Canada

Demain: JEUDI, 31 octobre 1929.
 JEUNE, Saint Quentin, martyr.
 Lever du soleil, 6 h. 36.
 Coucher du soleil, 4 h. 36.
 Lever de la lune, 6 h. 36.
 Coucher de la lune, 4 h. 36.
 Nouvelle lune, le 2, à 5 h. 19 m. du soir.
 Premier quart, le 10, à 1 h. 05 m. du soir.
 Pleine lune, le 18, à 7 h. 04 m. du matin.
 Dernier quart, le 25, à 3 h. 21 m. du matin.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

NUAGEUX, GIBULEUX
 MAXIMUM ET MINIMUM
 Aujourd'hui maximum 34.
 Minimum aujourd'hui 18.
 Même date l'an dernier 18.
 BAROMETRE
 10 heures a.m. 30.44. 11 heures a.m. 30.49.
 Midi: 30.49.
 Chiffres fournis par la maison L.-R. de
 Meis, 300A, rue Saint-Paul, Montréal.

Ontario se choisit aujourd'hui 103 députés

Huit candidats n'ont pas eu d'opposition lors de la mise en nomination et la mort de M. Mewhinney, libéral, retarde la votation dans ce comté à plus tard

Toronto, 30 (S. P. C.). — Les électeurs d'Ontario ont à choisir aujourd'hui 103 députés parmi 226 des 236 candidats mis en nomination il y a une semaine.
 Lors de la nomination, huit candidats furent élus sans opposition: Hastings-Est, J.-F. Hill; Kingston, T.-A. Kidd; Muskoka, George-W. Ecclestone; Ottawa-Sud, Arthur Ellis; Port-Arthur, D.-M. Hogart; Renfrew-Nord, E.-A. Dunlop; Sudbury, Charles McCrea.
 Les sièges étaient répartis comme suit:
 Conservateurs: 75;
 Libéraux: 20;
 Progressistes: 11;
 Fermiers unis: 3;
 Vacants: 3.
 La mort hier de A.-P. Mewhinney, candidat et ancien député libéral de Bruce-Nord, remet l'élection de ce comté à plus tard.
 La Législature élue aujourd'hui sera la 18ème d'Ontario.
 Les conservateurs ont des candidats dans chacun des 112 comtés. Les libéraux ont 87 candidats et les progressistes, 4; indépendants, 3; travaillistes, 3; fermiers-unis, 2; prohibitionnistes indépendants, 1; travailliste indépendant, 1.

Le programme du congrès eucharistique de Carthage

Tunis, Afrique. (Spécial au Devoir). — Voici le précis du programme du Congrès Eucharistique International de Carthage qui aura lieu du 7 au 11 mai 1930.
 Mercredi, 7 mai. — Cérémonie d'ouverture à Tunis; réception de S. E. le cardinal Légal.
 Jeudi, 8 mai. — De 6 à 8 heures du matin, communions dans toutes les églises.
 8 heures. — Communion des enfants. — Salle du Belvédère, Tunis.
 10 heures. — Messe pontificale. — Basilique de St-Cyprien, Carthage.
 2 heures p. m. — Réunion sacerdotale. — Primatiale de Carthage.
 3 heures 30. — Séances d'étude, sections nationales, Carthage.
 5 heures. — Assemblée générale, amphithéâtre, Carthage.
 Vendredi, 9 mai. — De 6 heures à 8 heures du matin: messes et communions dans toutes les églises.
 10 heures. — Messe pontificale, Basilique Majorum, Carthage.
 2 heures. — Réunion sacerdotale, Primatiale de Carthage.
 3 heures 30. — Séances d'étude, sections nationales, Carthage.
 5 heures. — Assemblée générale, Basilique Majorum, Carthage.
 9 heures. — Réunion des hommes, amphithéâtre, Carthage.
 Samedi, 10 mai. — De 6 heures à 8 heures du matin: Messes et communions dans toutes les églises.

MANIFESTATIONS A ROCH PINARD

RECEPTIONS PAR LES ETUDIANTS A LA GARE ET A L'UNIVERSITE DE MONTREAL — LE RECTEUR, LE VICE-RECTEUR ET UN GROUPE DE PROFESSEURS L'ACCEUILLENT EN TOUTE BIENVUE CIVIQUE — ALLOCUTIONS

Les étudiants de l'Université de Montréal, ont fait, ce matin, un accueil triomphal à leur confrère Roch Pinard, étudiant en droit, qui vient de se classer premier au concours international d'éloquence, tenu à Washington, et auquel prirent part des étudiants de France, d'Allemagne, des Etats-Unis, du Canada, du Mexique, de Cuba, du Danemark et du Pérou. M. Pinard est arrivé des Etats-Unis ce matin, à 8 heures, à la gare Bonaventure. Un groupe d'étudiants en droit, auquel vint bientôt se joindre un fort contingent d'étudiants de toutes les autres facultés, ainsi que de nombreux amis et parents de M. Pinard, reçut celui-ci à la gare et fit retentir les voûtes de longues acclamations et de chansons pleines d'entrain, pendant que la fanfare universitaire, sous la direction de M. George Monceau, jouait quelques pièces de son répertoire.

Parmi les parents et amis qui ont reçu M. Pinard, ce matin, nous avons remarqué: la mère du jeune lauréat, Madame J.-H. Pinard, sa sœur, Mlle Marthe Pinard, ses frères, Roland et Henri, ses oncles, MM. Adolphe et Ernest Pinard, Adalbert Mayrand, et autres. Nous mentionnerons aussi les échevins Mercure et Savard, M. René L'Heureux, président de l'Association générale des étudiants, M. Henri Monty, président des étudiants en droit et M. Meloche, secrétaire. Le jeune Roch Pinard ne paraissait pas trop fatigué du voyage non plus que son père, M. J.-H. Pinard, qui l'accompagne à Washington.

Un peu après 8 heures et demie, M. Pinard, quittait la gare, dans une automobile découverte, mise à sa disposition, pour se rendre à l'Université de Montréal, recevoir les hommages et les félicitations de ses professeurs et de ses confrères. MM. Pinard, père, René L'Heureux et Henri Monty, ces deux derniers présidents de l'Association générale des étudiants et de la Faculté de droit, et M. Meloche, prirent place aux côtés de M. Pinard. Les étudiants escortèrent M. Pinard jusqu'à l'Université, en chantant et en acclamant leur camarade, la Faculté de droit, l'Université, le

Canada, et même... la force constabulaire. La fanfare universitaire eut peine à se faire entendre au milieu de tout ce tumulte.
 Monseigneur le recteur, (Mgr A.-V. J. Piette), M. le chanoine Chartier, vice-recteur, et un groupe de professeurs, tous revêtus de la toge, attendaient le lauréat, sur le seuil de l'Université. Dès l'arrivée de M. Pinard, Monseigneur le recteur le félicita et le présenta au corps universitaire présent.
 A la réception qui suivit, dans le grand amphithéâtre de l'Université, M. René L'Heureux se fit l'interprète de tous les étudiants, pour féliciter M. Pinard d'avoir si brillamment représenté l'Université de Montréal et le Canada, et pour avoir fait rayonner sur ses confrères un si grand honneur.

ALLOCUTION DE MGR PIETTE

Monseigneur le recteur a parlé ensuite et a dit toute la joie et toute la fierté qu'éprouvait l'Université de Montréal, pour le succès remporté par l'un de ses siens, à Washington. Monseigneur dit aussi que la réception faite à M. Pinard n'avait rien d'exagéré et qu'elle était complètement méritée. Le succès de M. Pinard est doublement précieux, continue Monseigneur, car il a contribué à dissiper un préjugé: après ce qu'a fait à Washington M. Pinard, il ne saurait plus être question de prétendre que les Canadiens français ne parlent que le patois.

Monseigneur le recteur dit ensuite à son jeune et brillant élève, qu'il ne doit pas s'arrêter en si bon chemin, et que ce sera son devoir, à lui encore plus qu'à tout autre, de faire vibrer partout notre beau parler et qu'il devra se rappeler toujours, comme il doit l'avoir senti bien des fois au cours du récent tournoi oratoire, que noblesse oblige Monseigneur espère, enfin, que l'éclatant exemple de M. Pinard incitera les collègues classiques et les étudiants à attacher encore plus d'importance à la langue française, à l'étudier avec amour pour la parler de la façon la plus impeccable possible.

M. Henri Monty, président des E. E. D., félicita aussi M. Pinard, au nom de la Faculté de Droit, à laquelle celui-ci appartient.

A la faveur d'applaudissements frénétiques, M. Pinard se lève pour remercier l'Université de Montréal de l'accueil chaleureux qu'elle lui fait, il eut un mot de gratitude toute spéciale pour Mgr le recteur, M. L'Heureux et M. Monty.
 M. Pinard s'est déclaré beaucoup plus ému qu'au concours in-

M. Perron démissionne au Conseil législatif pour se présenter dans Montcalm

LA VOTATION AURA LIEU LE 16 NOVEMBRE — M. DANIEL REMPLACE FEU M. GASPARD DESERRES A LA CHAMBRE HAUTE

QUEBEC, 30 (D. N. C.). — Plusieurs nominations importantes ont été faites, ce matin, au conseil des ministres.
 M. J.-F. Daniel, député de Montcalm, a été appelé à siéger à la Chambre haute, comme représentant de la division de Lanaudière en remplacement de feu Gaspard Deserres.
 M. J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture, a résigné son siège au Conseil législatif. Il sera candidat dans le comté de Montcalm.

CARRIÈRE POLITIQUE DE M. PERRON
 M. J.-L. Perron fut d'abord élu député de Gaspé à

Québec en 1910. En 1912, il fut élu député de Verchères, son comté natal, étant né à Saint-Marc en 1872. M. Perron fut nommé conseiller législatif en avril 1916 et ministre sans portefeuille le 9 juillet 1920. Il fut ensuite ministre de la voirie depuis septembre 1921 jusqu'au moment où il fut nommé ministre de l'Agriculture, au mois de mai dernier.

Les brefs pour l'élection complémentaire de Montcalm ont aussi été émis ce matin. L'appel nominal aura lieu le neuf novembre et la votation, le 16. Une convention libérale doit être tenue ces jours-ci et il est entendu que M. Perron sera choisi comme candidat officiel du gouvernement.

MESSENGER ET LA VILLE DE VERDUN

UNE INSCRIPTION EN DROIT AU SUJET D'UNE REQUÊTE EN ANNULATION D'UN REGLEMENT MUNICIPAL.

Une inscription en droit dans la cause de James Messenger contre la Cité de Verdun et M. J.-P. Dupuis, mis-en-cause, sera entendue le 4 novembre prochain.

Cette cause de Messenger contre la Cité de Verdun est un bref de sommation demandant l'annulation de la décision du Conseil de cette municipalité, appuyée par référendum, à l'effet de construire un hôpital dans la paroisse de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Le demandeur Messenger a prétendu dans ses allégations que ce règlement était illégal parce que certains échevins y seraient intéressés et que le référendum était aussi entaché d'illégalité parce que, ayant été tenu sans scrutin secret, plusieurs auraient été influencés.

La municipalité de la ville de Verdun motive son inscription en droit sur cinq raisons. Elle prétend: 1. que le demandeur n'est pas électeur; 2. qu'il n'a aucun intérêt dans la municipalité comme citoyen, propriétaire d'immeuble, ni comme contribuable; 3. qu'aucun cas où il aurait certains intérêts, ces intérêts ne sont pas personnels; 4. que toutes les allégations de la demande ne donnent aucun énoncé de fait; 5. que la défenderesse n'a pas excédé ses pouvoirs, ni agi illégalement.

La cause est fixée au 4 novembre.

Chauffeur de taxi condamné aux travaux forcés

Le juge Enright a donné une bonne leçon à un chauffeur de taxi, Alcide Gaudry, qui avait conduit en état d'ivresse et qui avait causé un accident à l'angle des rues, Ontario et Panet, hier soir. Il a condamné à quinze jours de prison aux travaux forcés et lui a enlevé son permis de conduire pour une période d'un an.

Nouvelle maison du Bon-Pasteur

Québec, 30 (D. N. C.). — Les religieuses du Bon-Pasteur viennent de fonder une maison nouvelle dans l'ancien immeuble de la maternité, rue Couillard, la maison Béthanie. Celle-ci sera habitée par "Les Madeleine", une société pieuse, approuvée par l'Ordinaire, avec vœux annuels et perpétuels.

L'adversaire de M. Perron dans Montcalm

On parle du notaire A. Brien, de Montcalm, natif de Montcalm, comme adversaire conservateur de M. J.-L. Perron dans ce comté.

Session provinciale le 7 janvier

Québec, 30 (D. N. C.). — Le gouvernement a fixé ce matin la date de la prochaine session provinciale. L'ouverture de la troisième session de la 17e législature aura lieu le 7 janvier prochain.

L'hôpital des incurables juifs

La délégation juive qui devait se présenter ce matin au comité exécutif pour demander un terrain gratuit pour la construction d'un hôpital pour incurables, a ajourné sa visite à mercredi de la semaine prochaine.

Prévisions atmosphériques

Toronto, 30 (S. P. C.). — Région des Grands Lacs. — Nuageux et incertain aujourd'hui et demain. Pluie probable.
 Baie Georgienne. — Nuageux et incertain. Pluie probable.
 Vallées de l'Ontario et Haut St-Laurent. — Nuageux et incertain. Pluie probable.
 Vallée du Bas-Saint-Laurent. — Beau et frais aujourd'hui et demain.
 Golfe et Rive Nord. — Vent du nord-ouest. Beau et frais aujourd'hui et demain.

Une autre maison de courtage en faillite à New-York

New-York, 30 (S. P. A.). — La seconde faillite du marché de baisse eut lieu aujourd'hui lorsque la maison Lynch and Company, du curb de New-York, a été suspendue pour n'avoir pas rencontré ses obligations.

La firme comporte trois membres: Allan K. Shaw, le courtier du plancher, qui fut admis sur le curb le 9 mai 1928; Philip Lynch, et K. S. S. Fisher.

La faillite a été semblable à celle de John J. Bell and Company hier. Comme la maison Bell, Lynch and Company ne faisaient pas d'affaires générales à commission, exécutant surtout des ordres privés pour leur propre compte et celui de leurs associés.

Des circulaires injurieuses pour le clergé

Les détectives Pagé, Tremblay, Colangelo et Bédard ont opéré l'arrestation de J. S. Avila Gaudry, buissier de la Cour Supérieure, qu'ils accusent d'avoir distribué des circulaires injurieuses pour le clergé.

Les détectives surveillaient depuis quelque temps l'accusé à la suite de nombreuses plaintes qu'ils avaient reçues venant de prêtres et de citoyens qui déclaraient avoir trouvé à leur porte ces circulaires ou les avoir reçues par la poste.

Les détectives, munis d'un mandat d'arrestation, se sont rendus chez Gaudry, 6588 rue de Normandie. Ils ont trouvé la porte fermée. Comme personne ne voulait ouvrir, ils enfoncèrent la porte et trouvèrent l'accusé armé d'un revolver qui leur demanda ce qu'ils voulaient. Ils produisirent leur mandat d'arrestation mais Gaudry opposa une vive résistance avant d'être arrêté.

On a trouvé chez l'accusé quantité de livres immoraux tel qu'annoncés dans la circulaire. Gaudry comparaitra cet après-midi devant le juge Enright.

Nouveaux conseils du Roi

Québec, 30 (D. N. C.). — Plusieurs nouveaux conseils du Roi ont été créés ce matin. Ce sont: MM. Edouard Belleau, de La Tuque, P. H. Bouffard, Beauce, Léonce Cliché, Beauce, Jacques Cartier, Montréal, Bernard Devlin, Québec, Georges Fortin, Saint-Jean, C. E. Guérin, Montréal, J. M. Guérard, Québec, T. B. Heaney, Montréal, H. W. Howard, Montréal, Joseph Jean, Montréal, Léon Méthot, Trois-Rivières, P. N. Pontbriand, Trois-Rivières, Routhier, Chicoutimi, A. Gérin-Lajoie, Montréal, R. R. Allyn, Québec, Joseph Blain, Montréal, Henry Winfield, Montréal, Charles M. Cotton, Montréal, John Kerry, Montréal.

Un hôtel du C. N. R. à Québec

Québec, 30 (S. P. C.). — Sir Henry Thornton, président des chemins de fer nationaux, étudiera le projet de construire un hôtel du Canadien National à Québec, a-t-il dit au maire Oscar Auger, hier.

L'égout de la rue Lavigne

La ville est à terminer l'égout de la rue Lavigne qui prolongera le grand égout collecteur projeté pour le nord de la ville. La nuit dernière on a posé deux tuyaux d'acier de 130 pieds de longueur par 10 pieds de diamètre. Ces deux tuyaux ont été posés dans les eaux de la rivière des Prairies.

Les jours d'enquête en Cour de pratique

Les jours d'enquête en Cour de pratique seront désormais les mercredi et jeudi de chaque semaine, au lieu des jeudi et vendredi. La raison de ce changement, c'est que les motions sans enquête pourront être présentées le vendredi au lieu d'attendre au commencement de la semaine suivante, ce qui dans certains cas comportait des inconvenients.

En Bourse locale Le marché se replace notablement

Après une période de liquidation qui établit de nouveaux bas à l'ouverture — Bonne influence de Wall Street

Comme il fallait s'y attendre après la faiblesse en fermeture sur le marché local hier soir, la première heure a donné lieu à un nouveau fort mouvement de liquidation ce matin à la suite des nouveaux appels de marge qui ont été envoyés après la fermeture. Aussi nombre de titres ont-ils touché de nouveaux bas, comme par exemple Montréal Power qui a descendu à 118 1/2. Power Corporation 78, Fraser 24, etc. Toutefois sous l'influence heureuse de Wall Street qui, après avoir clôturé notablement plus haut que le bas de la journée, a été encore supporté vigoureusement à l'ouverture et où les prix se sont avancés encore notablement au cours de la matinée, le marché local a repris plus de vigueur et à midi nombre de titres cotaient des prix notablement plus élevés qu'hier.

Brazilian a ouvert à 46, soit avec une avance de 2 1/2 points à la suite de la vigueur du titre à la Bourse de Londres, mais sous la force de la liquidation a rebondi à 40 1/2. Il s'est ensuite relevé à 46 et à midi cotait 45. Nickel a débuté au prix d'hier puis s'est avancé de 4 1/4 points à 35. Montréal Power, après avoir ouvert à 123 et avoir dégringolé à 118 1/2 s'est repris et à midi était de 122 points en avance à 127. Power Corporation avance de 1-2 point à 80 1/2 après avoir touché 78. Québec Power et Winnipeg Electric sont plus longs à se remettre et quoique plus élevés à midi que pendant la liquidation ils sont encore de 3 points en recul à 62 et à 50 respectivement.

Les papiers sont atteints comme le reste de la liste. Abitibi débute ferme à 40 mais dégringole sur une seule vente à 35, prix qui n'est probablement pas justifié. Canada Power recule de 2 à 20 après avoir touché 19. Fraser perd 6 points à 24 sur deux ventes de 25 actions. Wayagamack recule de 1 1/2 à 58 1/2, de même que Brompton à 25 1/2. Cockshutt est vigoureux et fait un gain de 2 1/2 points à 20 1/2 après avoir touché 22. Massey fait mieux, soit un gain de 4 points à 39 1/2 après avoir touché 40. Canada Cement et Dominion Bridge avancent de 5 points chacun à 19 et à 70 respectivement. Bell Telephone et Canadian Bronze s'avancent de 2 à 134 et à 44, de même que Imperial Oil à 29 1/2 après avoir touché 30. Steel of Canada s'avance de 4 points à 42. Noranda de 3 1/2 à 31, ainsi que Canadian Petroleum de 1 à 21, ainsi que Canadian Car privilégié. Consolidated Smelting fait un nouveau bas à 210 après avoir ouvert à 235 mais en quelques bonds s'avance ensuite de 25 points sur hier à 260.

A Wall Street

Les cours rebondissent avec vigueur

Le marché est visiblement supporté et les avances sont très encourageantes

New-York, 30 — Les cours ont rebondi avec une grande vigueur au cours de la matinée en Bourse et les achats paraissent être faits sur une base très conservatrice. On remarque que les compagnies de placement achètent en grandes quantités tandis que les baissiers se couvrent rapidement. Les avances sont en général de 5 à 30 points sur hier.

American Telephone, qui était tombé à 204 hier, a rebondi de 27 points; U. S. Steel s'est avancé de 12 points à 186 à la suite du rapport d'hier sur les recettes particulièrement encourageantes de la compagnie et de l'augmentation du dividende. Anaconda, Montgomery

Ward, Westinghouse, Consolidated Gas sont au nombre des titres qui se sont avancés de 5 à 10 points.

A l'ouverture l'activité a encore été particulièrement grande, plus d'un million d'actions étant échangées dans la première demi-heure et à midi le télégraphe était encore 45 minutes en retard. De gros paquets de 10,000 à 20,000 actions ont encore caractérisé l'ouverture de la Bourse, ce qui dénotait que la grande finance appuyait toujours le marché.

L'argent à demande est de nouveau à 6 p.c., probablement à cause des besoins plus grands de la fin du mois.

Clemenceau très fatigué

Paris, 30 (S. P. A.). — Les médecins de Clemenceau l'ont trouvé très fatigué, ce matin. Il a cependant demandé son instructeur en culture physique pour faire encore quelques exercices.

Hommages au Père de Foucauld

(Agence Fides)
 La compagnie de navigation "Les Chargeurs Réunis" a décidé de

donner le nom de "Foucauld" à un nouveau paquebot destiné à la ligne de la Côte Occidentale d'Afrique, et qui sera mis en service au début de 1930.

On sait du reste qu'au Maroc, deux écoles de garçons, l'une à Babat, l'autre à Casablanca, portent le nom du saint ermite du Sahara, qui fut l'un des tout premiers explorateurs du Maroc.

Les admirateurs du saint missionnaire et du grand colonial qui fut le P. de Foucauld, se réjouiront des hommages qui lui sont ainsi rendus.

NOTRE CONCOURS

Un prix de la Librairie d'Action canadienne-française

— Quand paraîtra le dernier rébus? — C'est un secret. Patientez...

En attendant, comme notre liste de prix n'est pas encore close, ce qui n'est pas pour déplaire aux concurrents de notre concours, nous recevons encore de généreux dons à l'adresse de nos lecteurs.

Nous avons reçu la lettre suivante de M. Albert Lévesque, président-gérant de la Librairie d'Action canadienne-française:

Cher Monsieur,
 Avec l'espoir que les donateurs de la onzième heure seront aussi bien accueillis que ceux de la première, il me fait plaisir de vous adresser, sous pli séparé, un lot de livres canadiens, évalués à une vingtaine de dollars, destinés à récompenser ceux qui participent au concours original que votre journal a inauguré, il y a quelques mois.

J'aime à croire qu'à l'occasion de votre prochain anniversaire, vos abonnés et vos propagandistes multiplieront leurs efforts pour répandre le Devoir dans tous les foyers canadiens-français. Il le mérite d'ailleurs, pour sa rédaction soignée, son information sérieuse et ses soucis respectueux des aspirations catholiques et nationales de notre petit peuple.

Agréé, Monsieur l'administrateur, l'expression de mes sentiments dévoués.
 Pour la Librairie d'Action canadienne-française, Hée,
 (Signé) ALBERT LEVESQUE,
 Président-gérant.

Cette lettre parle d'elle-même. Ajoutons un seul mot. Il est encore temps de se procurer tous les rébus parus et de prendre part au concours.

L'ENQUÊTE SUR LE COÛT DU LAIT

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LE COÛT DU LAIT POURSUIT SON TRAVAIL

Québec, 30. — La commission d'enquête chargée d'établir le prix de revient du lait continue son travail. M. Albert Gosselin est actuellement dans le comté de l'Assomption; M. Toupin, dans le comté de Deux-Montagnes; et le Dr Lattimer, dans les cantons de l'Est.

La tâche est difficile et compliquée. Par ailleurs, ceux qui l'ont entreprise sont au courant de ce genre de travail. Les cultivateurs accueillent volontiers les enquêteurs. La production du lait sur chaque ferme est l'objet d'un questionnaire très complet. Aucun article des dépenses n'est omis. Le logement du bétail, les heures de travail qu'il exige, les frais d'alimentation, les dépenses occasionnées par le transport du lait, les achats d'animaux, le coût du pâturage, les frais d'utilisation des chaudières, canalisations, et de l'outillage usuellement employé dans les vacheries, les dépenses occasionnées par le refroidissement du lait, etc., etc., tout est compté.

D'un autre côté, au chapitre des recettes apparaissent non seulement la valeur du lait, mais aussi celle des vaches et des veaux vendus et celle de l'engrais produit, pour ne mentionner que les revenus ordinaires.

Si l'on en juge par les résultats obtenus des cultivateurs visités jusqu'à date, la commission possède suffisamment de renseignements pour être en mesure de prendre une décision qu'il sera difficile de contester, pourvu qu'on lui donne un peu de temps. L'enquête sur une ferme requiert de trois à cinq heures de travail, et si l'on tient compte des circonstances (temps des labours, mauvaise température, etc.), on admettra qu'il faudra un travail de quelques semaines avant d'en arriver à des conclusions intéressantes et solidement appuyées.

L'Atlas Construction obtient ce contrat

Ottawa, 30. (S. P. C.). — L'Atlas Construction, de Montréal, sera chargée de la construction de l'entrepôt à grain, d'une capacité de cinq millions et demi de boisseaux, que le gouvernement fédéral fait ériger à Prescott. La soumission de cette compagnie était de \$3,093,000 et se trouvait la plus basse. Aux termes du contrat, la construction devra être terminée le 1er août 1930.

Le cours du docteur Georges Mouriquand

Ce soir à 8 h. 30, aura lieu, sous les auspices de l'Institut Scientifique Franco-Canadien, la dernière leçon du cours de perfectionnement de M. le Dr Georges Mouriquand, professeur à la Faculté de Médecine de Lyon. Il traitera: "Les grands syndromes endocriniens chez l'enfant. Myxodème, obésité et syndrome adipo-génital. Diabète arthritisme infantile. Conclusions générales. Un programme de lutte contre la mortalité infantile." Cette leçon sera donnée dans le grand amphithéâtre de la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal, 1265, rue Saint-Denis.

Chez les notaires

La section de Montréal de l'Association du notariat canadien tiendra sa première réunion mensuelle de la saison, ce soir, à 8 heures 30, au Cercle universitaire. Me Téléphore Brassard donnera une conférence sur le sujet suivant: Une promenade sérieuse et humoristique à travers le code civil. Les notaires seront appelés à faire des suggestions relativement à la condition juridique de la femme dans la province.

Soirée des Artisans

Ce soir, une grande fête est organisée par le district ouest de la Société des Artisans Canadiens-Français, au no 2558, rue Saint-Charles, près Charlevoix, à l'occasion du tirage de \$25 en or, sous le patronage du Conseil exécutif. Les organisateurs demandent aux personnes qui ont des billets en mains, de bien vouloir venir faire leur rapport, attendu que le tirage ne peut être retardé.

L'on pourra entendre Mlle Choquette, violoniste et pianiste; Messieurs Yvon Tremblay, Armand Lajoie, Paul-Emile Nantel et Emmanuel Charbonneau, dans des numéros de chant.

Retraite fermée à la Villa Saint-Martin

La retraite fermée des ingénieurs et architectes commencera jeudi soir, le 31 octobre, pour se terminer dimanche soir, le 3 novembre. Cette date comprend deux jours fériés en plus du samedi, qui n'est qu'une demi-journée de travail. On peut s'adresser à M. J.-W. Harris, 1201, rue Dorchester est, tél. Cherrier 9998, ou Harbour 2028, ou encore à la villa Saint-Martin, tél. Abord-à-Plouffe, 18.

L'opérette

La Société canadienne d'opérette représentera la comédie *Ces dames aux chapeaux verts*, les 5 et 7 novembre. La soirée lyrique de la Société aura lieu le 14 au soir. Représentation de la délicieuse opérette: *François les Bas Bleus*, d'André Messager, les 25, 26 et 28 novembre.

Toutes ces représentations auront lieu au Monument National.

Le nouveau bureau de poste d'Outremont

La nouvelle station postale d'Outremont sera ouverte au public, samedi, le 2 novembre, à 10 heures de l'avant-midi.

IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir, vendredi 30 oct. 1914

Une dépêche de Petrograd annonce que la Turquie, sans avoir officiellement déclaré la guerre, a fait bombarder les ports russes d'Odessa et de Novorossysk. Le gouvernement russe, ajoutant ces dépêches, a aussitôt lancé ses vaisseaux de la mer Noire à la poursuite des vaisseaux turcs et il dépêche des troupes en Crimée.

Un communiqué officiel de Paris annonce que l'armée belge enfonçant le bassin de l'Yser a forcé les Allemands à reculer.

On mande de Londres que l'amiral Fisher vient d'être nommé premier lord de l'Amirauté en remplacement du prince Louis de Battenberg, qui a démissionné à cause de son origine autrichienne.

Société historique de Montréal

M. Aegidius Fauteux sera le conférencier à la réunion mensuelle de la Société Historique de Montréal qui se tiendra ce soir à la bibliothèque Saint-Sulpice. Sa conférence portera sur le "Problème Vauquelin".

Réunion des directeurs de l'exposition des bestiaux

Demain après-midi, à 2 h. 30, à l'Hôtel Queen, aura lieu une assemblée des directeurs de l'Exposition de Bestiaux à Montréal.



LAIT PROPRE

Si chaque mère visitait une Laiterie Borden et voyait les procédés employés à la production de ce lait merveilleux, il n'y aurait pas d'autre lait chez elle que le Borden.

Peu de gens habitant dans les fermes n'ont un lait aussi scientifique et sain que l'est la bouteille de Borden livrée chaque matin à votre porte.

Commandez votre provision quotidienne de lait Borden à n'importe quel livreur Borden de votre quartier, ou vous pouvez téléphoner directement à Wilbank 1188.

Distributeurs de
MERCROFT FARMS
Lait Certifié.

BORDEN'S FARM PRODUCTS CO. Ltd.
215 MURRAY ST. MONTREAL

Encore Plus Vite

à **NEW YORK
PHILADELPHIE
BALTIMORE
WASHINGTON**

PAR LE *Washingtonian*



Le Washingtonian, de la Gare Bonaventure à 8 h 20 tous les soirs arrive maintenant à New York (Gare Pennsylvania) à 7 h 55 au lieu de 8 h 40 du matin.

Il quitte New York à 8 h 10 au lieu de 9 h 05 du matin et arrive à Washington à midi 55 au lieu de 2 h 05. Au retour, le service du "Montreal" a été amélioré en conséquence.

Détails complets au Bureau des Billets en Ville, 304 rue Saint-Jacques. Marquette 4731

CANADIEN NATIONAL

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL
"On a souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" — disait LaFontaine

Notaire Harbour 7137
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur Tél. Uptown 4985
Cours préparatoire du professeur
René Savoie, I.C. I.E.
Bachelier ès-arts et sciences
appliquées
Droit, Médecine, Pharmacie,
Art Dentaire
Cours classique, commercial,
langues vivantes.
1448 SHERBROOKE OUEST

Départ de M. King pour l'Ouest

Ottawa, 30 (S. P. C.). — M. Mackenzie King a présidé hier la dernière réunion du cabinet avant son départ pour une tournée dans l'Ouest canadien.

M. Charles Dunning prendra charge du ministère des Finances pendant la maladie de M. James Robb, et M. James Macleod verra aux affaires du ministère de la Défense nationale pour M. J.-L. Ralston, qui accompagne le premier ministre dans sa tournée.

M. King a assuré qu'il serait de retour à Ottawa avant le départ de Leurs Excellences, lord et lady Willington, pour les Antilles, vers le 27 novembre.

Kate Harris condamnée à la prison

Le juge Cusson a condamné hier après-midi Kate Harris, coupable de vol, à deux ans de prison. Deux complices de la femme Harris, Lorenzo Latour et Rosina Bedrillo, ont reçu chacun une sentence d'un an d'emprisonnement pour recel.

Kate Harris avait comparu une douzaine de fois devant les Cours de justice sur des accusations de vol mais elle avait toujours réussi à se tirer d'affaire. Cette fois-ci, le juge s'est montré sévère. C'était le chef d'une bande qui opérait au grand détriment de notre population.

La femme Harris a fait tout une scène lorsqu'elle a reçu sa sentence. Elle a imploré le tribunal mais en vain.

Chez les libéraux de Saint-Denis et de Saint-Edouard

Les membres de l'Association libérale Saint-Denis-Saint-Edouard ont procédé, hier soir, à l'élection de leurs officiers, pour l'année 1929-30, sous la présidence de M. J.-A. Francoeur, vice-président de l'Association.

Voici le résultat: président, M. J.-S. Vallée; 1er vice-président, M. Daniel Kochenburger; 2e vice-président, M. Omer Duquette; secrétaire, M. Wilfrid Denis; assistant-secrétaire, M. Ubald Croteau; trésorier, M. Omer Decelles; assistants-trésoriers, M. Ernest Lauriault; commissaires ordonnateurs, le Dr A.-K. Perreault et M. Pierre Labelle; syndics: MM. Edmond Latour, J.-D. Perreault et J.-A. Lévesque; directeurs: le Dr A. Groulx, MM. Georges-H. Robert, A. Poirier, Léon Mignault, A. Guimond, Viateur Farley, J.-F. Perreault, E. Chapleau, O. Lamontagne et F. Lemieux.

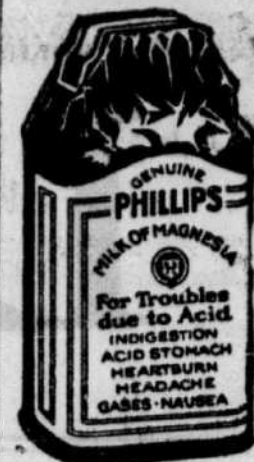
Les délégués à la prochaine convention générale seront MM. Ernest Lauriault, Francis Laurent, P.-E. Bourassa, A. Guimond, Pierre Labelle, A. Poirier, Donat Bélanger, J.-F. Lemieux, P.-E. Danault, L.-R. Royer, V. Farley et R. Lamarche. Il y a aussi six substitués.

Voyage d'étudiants à Genève

Genève, (Par courrier). — On peut citer comme un exemple d'enthousiasme et d'ingéniosité, ce groupe de 30 étudiants et professeurs roumains, qui s'est rendu à Genève pendant l'Assemblée, dans un wagon spécial, à l'intérieur duquel ils ont vécu durant tout le temps de leur séjour. Leur wagon, qui était garni de tapis, de meubles et d'objets d'art roumains, constituait une véritable attraction. Parmi eux, se trouvaient cinq lauréats du concours international organisé dans neuf pays par l'Union des Associations pour la Société des Nations. Ce concours avait pour but de récompenser, par un voyage à Genève, les étudiants et les professeurs ayant fait preuve de la meilleure connaissance de la Société des Nations. Il y eut en tout 107 lauréats, qui reçurent chacun une bourse de voyage pour venir à Genève.

M. Daladier abandonne la partie

Paris, 30 (S.P.A.). — M. Edouard Daladier a informé le président Doumergue, hier, qu'il abandon-



TROP d'ACIDE

Maintes gens, deux heures après les repas, souffrent d'indigestion, ainsi qu'ils désignent leur mal. Il s'agit d'un excès anormal d'acide. Remédiez-y à l'aide d'un alcali. Le meilleur moyen, rapide, inoffensif et efficace est le Lait de Magnésie Phillips, que les médecins considèrent depuis 50 ans comme le remède-type. Une cuillerée à thé dans de l'eau neutralise plusieurs fois et instantanément son volume d'acide dans l'estomac. Les symptômes disparaissent en cinq minutes.

Vous ne recourrez jamais aux procédés violents quand vous connaîtrez la supériorité de celui-ci, et vous ne souffrirez jamais d'excès d'acide quand vous aurez éprouvé ce traitement facile.

Assurez-vous que l'on vous donne le Lait de Magnésie Phillips authentique prescrit par les médecins depuis 50 ans pour remédier à l'excès d'acide. Chaque bouteille contient un mode d'emploi complet. A toutes les pharmacies.

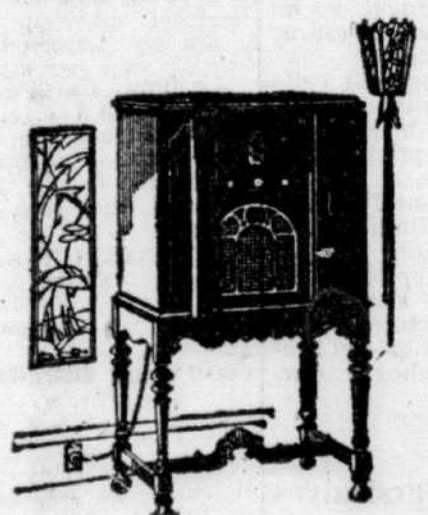
and, par suite du refus des socialistes de coopérer avec lui.

DU NOUVEAU

Châssis nouveaux
Construction nouvelle des lampes
Haut-parleurs nouveaux
Cabinets nouveaux
Beauté nouvelle.

"Tout est nouveau sauf la réputation"

Le Nouveau RADIO ROGERS sans BATTERIE



Vue compréhensive du modèle Highboy "550" illustré ci-dessus. Remarquez que les portes ouvrent à plat sur le cabinet.



ROGERS-MAJESTIC CORPORATION, LIMITED, MONTREAL, TORONTO et WINNIPEG

(Autrefois—La Standard Radio Mfg Corp'n Ltd.)

Vendus par la plus grande organisation de vendeurs de radios au Canada. Voici les noms de ceux de Montréal

Les vendeurs suivants vendent les radios électriques Majestic et Rogers sans batteries.

C.-A. Beaudet, 4743 Notre-Dame O. Canadian Electrical Supply Co. 283 Craig quest.	J.-A. Lacombe, 3493 Ontario Est. J.-D. Langelier, Ltd, 510 Ste-Catherine Est.	P.-T. Legaré Co., Ltd, 1200 Amherst.	Henry Morgan Co., Ste-Catherine ouest.
T. Eaton Co., Ltd, Ste-Catherine O. Fabien Limited, 3695 Wellington. Verdun.	Layton Bros., Ltd, 1170 Ste-Catherine ouest.	P.-T. Legaré Co., Ltd, 1682 Mont-Royal Est.	Jas.-A. Ogilvy's Ltd, Ste-Catherine ouest.
Hartney Co., Ltd, 755 Ste-Catherine ouest.	Layton Bros., Ltd, 968 Ste-Catherine Est.	P.-T. Legaré Co., Ltd, 6968 St-Hubert.	J.-A. Rochon, 2323 Blvd Gouin, Cartierville.
Lachine House Furnishings Co., 49-51 Notre-Dame, Lachine.	Leach Piano Co., 1242 Ste-Catherine ouest.	P.-T. Legaré Co., Ltd, 4349 Wellington, Verdun.	Shank-L. & Frères, 4275 Notre-Dame ouest.
		W. Lemoine, 3119 Masson.	Victor Handy Store, 4822 Sherbrooke ouest.



Vendeurs autorisés
du Rogers
sans batterie

J. Donat Langelier
LIMITÉ

510
Ste-Catherine Est
Le plus grand magasin
du genre au
Canada.



P.T. LÉGARE
LIMITÉ

SALLES D'ETALAGE

Tél. Calumet 3243
6960 ST-HUBERT
Tél. Harbour 5188
1200 AMHERST
4349 Wellington, Verdun
1682 Mont-Royal Est

La Page Féminine

Mon carnet

30 octobre 1929

Depuis Cyrano, on ose à peine décrire le nez. Romanciers et poètes chantent les yeux, les cheveux, la bouche, voire l'oreille, quand elle est petite; le nez, peu ou point.

Il faut pourtant admettre qu'il existe et parfois d'une manière très indisciplinée. C'est pourquoi une chroniqueuse de la mode n'a pas craint de donner ce conseil aux jolies femmes qui portent grand nez: "N'oubliez pas ce nez, ne le perdez pas de vue, surtout lorsque vous vous coiffez et que vous choisissez un nouveau chapeau".

Mais elle nous met en garde contre l'excès, donnant comme exemple à ne pas imiter, une certaine demoiselle dont le nez est la chose la plus importante du visage. Pour n'avoir plus qu'un tout petit nez, elle porte des cheveux à la Jeanne d'Arc avec une longue frange sur le front, et ses chapeaux sont toujours des feutres à bord très larges. Il paraît que l'effet est désastreux.

Dieu! Que la vie est compliquée!

Mignon

La silhouette de 1930

(Autres détails)

L'en-forme est employé d'une façon générale et très diversement suivant l'étoffe choisie et le degré d'élégance.

Peu marquée dans les robes simples et avec les tissus épais, l'ampleur augmente et devient très abondante dans certaines robes habillées.

Beaucoup de jupes sont formées d'une succession de petits lacs à peine bialisés. D'autres montrent des godets rapportés souvent pincés au fer.

Panneaux, sections et volants se superposent et se multiplient dans les étoffes floues et agrémentent les jupes d'une façon irrégulière.

L'ampleur n'a pas de place définie. Elle se manifeste aussi bien devant que sur les côtés ou dans le dos, sur une partie de la jupe ou tout autour.

Elle naît généralement au-dessous des hanches, quelquefois plus bas encore. Elle ne s'évase pas brusquement, mais s'étale progressivement en prolongeant la courbe des hanches et la cambrure des reins.

Le montage de cette ampleur en lignes diagonales ou enroulées con-

Les parents ne sont jamais si heureux que lorsque le bébé dort paisiblement

Vous êtes en quête d'un moyen qui puisse apaiser le bébé qui pleure et dont le sommeil est agité et lui procurer un repos prompt et paisible? Mais, le Castoria est précisément l'article. Les médecins le recommandent et des millions de mères le proclament sûr et inoffensif. En peut-il être autrement d'un remède purement végétal et d'un goût absolument agréable? Tel est bien le Castoria de Fletcher. Remède parfaitement sain, quelques gouttes suffisent à mater les terribles colères du bébé et à calmer son agitation. Encore quelques minutes, et il s'endormira d'un sommeil paisible et réparateur. Dans le cas de coliques, de constipation, de rhumes, de dérangement, il n'y a rien de tel. Le véritable Castoria porte l'autographe du Dr Ghas Fletcher. Une seule chose est à redouter: les contrefaçons.

Cours de français et d'anglais

Le cours de langues, française et anglaise, offert par l'Association professionnelle des employés de magasin, s'ouvrira la première semaine de novembre. Nous invitons les jeunes filles, surtout les employées de magasin à suivre ce cours, tous les mercredis soirs, à 7 h. 30, à la maison de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853, rue Sherbrooke est.

Nous insistons sur les avantages qu'il y a pour les vendeuses à connaître et parler les deux langues maternelles dans notre métropole. Une employée bilingue reçoit un meilleur salaire et trouve plus facilement un bon poste.

On peut s'inscrire dès maintenant au secrétariat de la Fédération, soit en s'y présentant, soit par téléphone, Frontenac 2665, de 10 h. a.m. à 5 h. p.m.

Les conditions sont de s'inscrire comme membre de l'Association, moyennant \$1.00 de contribution, et \$1.00 de dépôt, lequel sera remis à l'élève qui aura suivi les 2-3 des leçons. (Communiqué).

ENSEMBLE TROIS-PIECES ORIGINAL



Vous voyez ci-dessus un élégant ensemble trois-pièces dont la jupe est plissée tout le tour. Il comprend aussi une blouse en satin claret, avec écharpe assortie à la jaquette et à la jupe; le tout est accompagné d'un chapeau de feutre hollandais original.

BON A SAVOIR

DEPOLISSAGE DU VERRE.

On peut réaliser une économie intéressante, par le temps qui ne soit sec. Pour dépolir réellement le verre, il faut d'abord s'armer de beaucoup de patience, puis prendre de la poudre d'émeri, la mouiller, la placer sur un gale de marbre parfaitement plat, et frotter, en tournant, la surface du verre. Ce procédé est long. Les vitriers arrivent plus vite au même résultat en employant des acides. Mais nous ne saurions recommander ici cette manière d'opérer.

SIPHON ECONOMIQUE

Pour transvaser les liquides non corrosifs, on peut tout simplement se servir d'un tube en caoutchouc. On l'amorce sans aspirer, en le plongeant complètement dans le liquide à transvaser jusqu'à ce que l'air en soit sorti, puis en le retirant en partie en pincant avec les doigts l'extrémité par laquelle le liquide sortira, jusqu'à ce qu'on ait amené cette extrémité à un niveau inférieur à celui du liquide.

SEAUX TROUES

Si le trou n'est pas important, on peut réparer de la façon suivante: appliquer sur le trou un morceau de toile trempée dans du vernis copal, et laisser sécher.

COULAGE DES FUTS

Voici comment obtenir un excellent mastic contre le coulage des fûts: Faire fondre ensemble 1-2-5 once de suif frais, 1-2-15 once de cire et 2-3-30 onces de saindoux. Quand le tout refroidit, ajouter 1-2-5 once de cendres tamisées; pour s'en servir, on ramollit ce mastic à la flamme. On peut aussi faire fondre 1-1-3 once de suif, 1 once de cire et 2 onces de lard; quand le mélange est froid, ajouter des cendres jusqu'à obtention d'une pâte consistante.

Je le connais si peu!

28 Août.

Kate est un peu souffrante et cela me peine.

Je me suis attachée à cette personne douce, réservée, adroite. Maman a fait venir le docteur... un docteur de bains de mer... pour mondaines.

Il a ordonné simplement du repos.

J'ai écrit à André, lui disant le mieux possible ce que je savais et comprenais de son état de santé. Sans la voir, que pourra-t-il?

29 Août.

Nous rentrons, Maman et moi, du château de Saint-Cast, car le sujet de ma causerie qui m'enthousiasmait tout d'abord, n'a pas résisté à de mûres réflexions, et surtout à la douce critique de ma chère Mère.

— Ma pauvre chérie, m'a-t-elle dit, en passant sa main courte et potelée sur mes cheveux, quoi que tu dises et fasses, tu es bien, toi aussi, une jeune fille moderne. Je ne t'en fais pas de reproche, cela n'a bon; mais vois-tu, ma chérie, la petite conférence sera pédante et fera bâiller. On te comprendra et on ne t'approuvera pas. Veux-tu

EATON

LES NOUVEAUX

BIJOUX DE

Maggy Rouff

LES vous sont présentés par le croquis de notre artiste, à gauche. Vous pourrez les admirer à notre rayon de la bijouterie... c'est ce qu'il y a de plus nouveau en fait de bijoux pour accompagner vos toilettes d'automne. Vous verrez aussi plusieurs autres modèles en jade oriental, en argent mat... pour relever la toilette d'après-midi ou du soir.

Maggy Rouff est une modeliste de Paris dont le nom est déjà célèbre.

Les boucles d'oreilles sont à 7.50.

Le bracelet est à 15.00.

Le collier est à 25.00.

Tous à frange... et en or plaqué Napier.

Rez-de-chaussée Rue Sainte-Catherine

THE T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL

Très savoureuses

Les Viandes Cuites

de

S. L. CONTANT Ltée

Maisons d'éducation

ERNEST LAVIGNE

Organiste à St-Jean-Baptiste Professeur de piano, orgue, théorie, solfège

958, avenue Duluth est

Tél. Frontenac 5344 Montréal

Mater, mardi le 5 novembre à 2 heures, p.m., pour l'ouverture des séances de couture, au bénéfice de l'œuvre des missions et des pauvres. Les autres réunions auront lieu le 1er et le 3e mardi de chaque mois à 2 heures.

Pensionnat Marie-Rose, 310, Rachel est, Téléphone Bél. 6951.

Chapelle de

Marie Réparatrice

1025, MONT-ROYAL OUEST,

Jeudi soir, veille du premier vendredi, Heure sainte au couvent de Marie-Réparatrice de 8 à 9 h. p.m. Récitation de l'Office du Sacré Cœur. Réception de nouvelles zélitrices. Amende honorable. Chant du Parce. Bénédiction du Saint Sacrement.

Tous les zélitrices et zélitrices et les membres de l'Heure sainte sont priés d'être présents.

Feuilleton du Devoir

COEUR D'OR

Par M. de WAILLY

20 (Suite)

— Moins de matérialisme, de désir des divertissements, d'esclavage de la mode, de besoin de locomotion; plus de dignité, de grâce féminine, de tendresse soumise envers ses parents, de recherche d'es-time et d'affection dans le mariage, et d'amour des enfants.

Je suis conquise, émue, et je pense:

— Mon Dieu! comme tout cela serait bon et beau à dire, et quelle joie si mes paroles pouvaient rendre vraiment femme une seule jeune fille!

Hélas! ma voix n'est pas assez autorisée pour s'élever dans cette circonstance.

21 août.

La nouvelle est officielle.

Nicole sera princesse Carioli.

22 août.

Chaque jour, je rencontre Constant Seurey sur la plage.

23 août.

J'ai trouvé le sujet de la conférence désirée par la comtesse. Elle sera assez sérieuse pour intéresser, et ne blessera personne. Je parlerai des artistes que François Ier ramena d'Italie et auxquels nous devons les merveilleux procédés de la fonte et la cire fondue; je ferai un embryon de cours sur les différentes manières de fondre; j'aborderai la question des Apollon, des Laocoon, des Vulcain; je parlerai de toute cette beauté antique que la Renaissance a si merveilleusement ressuscitée en la faisant revivre avec tant d'art délicat qu'elle

lui a ajouté une nouvelle splendeur.

Que de magnifiques choses à dire... des choses qui, je l'avoue, auraient médiocrement intéressé nos mères, et que toutes les jeunes filles qui m'écouteront comprendront. C'est pourquoi il faut reconnaître que, si l'éducation moderne a ses mauvais côtés, elle en possède de bons.

25 août.

Papa a regagné Paris, nous donnant même deux jours de plus qu'il ne l'avait dit. Il reviendra pour le 15 septembre, époque à laquelle la comtesse d'Auban va donner sa seconde fête.

26 août.

La vie est terne. Aucun événement, aucune aventure, toujours le même cortège de plaisirs, de personnes.

Cependant, il y a des promenades ravissantes, mais les parolotes mondaines gâtent les plus beaux sites.

27 août.

Le vicomte Hubert est venu nous inviter à une promenade au mont Saint-Michel.

Maman a accepté.

Puisque je viens d'écrire le nom du fils de la comtesse d'Auban, je

veux en parler un peu.

Je ne le cache pas, lorsqu'il nous a envoyés à Dinard, j'espérais l'y voir. Son séjour au château de Gêthule m'a été une désillusion... très courte, puisque j'ai retrouvé le vicomte au Décollé.

A ce moment, dans la douce émotion que j'ai éprouvée d'une rencontre... inopinée, je me suis imaginé que j'aimais M. d'Auban, et, tout naïvement, j'ai cru que je n'avais qu'à lisser mes cheveux bruns pour y voir poser la couronne perdue.

Le vicomte est charmant avec moi, m'entourant d'une aimable déférence qui sent la vieille race. Sa galanterie me plaît et sa conversation m'amuse, mais il n'y a pas le moindre flirt entre nous.

C'est bizarre, je n'en éprouve pas de peine, comme je n'ai pas de joie en constatant l'impression profonde que j'ai produite sur Constant Seurey.

Que de jeunes filles, à ma place, seraient fières de cette conquête.

Mes amies chuchotent et me jaloussent, car le paysagiste est quel-qu'un.

Pourquoi suis-je si froide?

N'aurais-je pas de cœur?

que nous allons consulter Mme

d'Auban, elle est bon juge en la matière.

J'ai consenti, et nous voilà roulant sur le chemin de Saint-Cast.

La comtesse nous a accueillies avec sa bonté habituelle et nous a écoutées en souriant avec bienveillance.

Elle donna absolument raison à Maman.

D'ailleurs, ajouta-t-elle, en se tournant de mon côté, j'aimerais à entendre traiter un sujet très féminin... que vous aimerez et dont vous parleriez avec tout votre cœur.

Changeant de ton, elle déclara:

— Nous avons la bonne fortune d'héberger, depuis hier, le capitaine Daquet.

— L'aviateur!

— Parfaitement, c'est un ami de mon fils et il veut bien nous consacrer deux grandes semaines. Hubert l'a prié de parler à notre fête, il a accepté, et, naturellement, il traitera ce qu'il aime, ce qui est devenu le but et l'idéal de sa vie, non pas en se mettant personnellement en avant, quoique ses performances soient magnifiques; non, il parlera de l'aviation en général, citera des détails de raids fameux. Il

nous contera des histoires merveilleuses dans leur simplicité, il émaillera son récit d'anecdotes fabuleuses, palpitantes, sur nos navigateurs de l'air, puis il passera aux navigateurs de la mer et, insensiblement, le capitaine Daquet viendra à nos pêcheurs dont le sort mérite tout intérêt.

— Ah! dis-je, comment voulez-vous que je puisse paraître avant ou après le capitaine Daquet, Madame? Je reconnais que le sujet que j'avais choisi ferait piètre figure, et à quel autre voulez-vous que je m'arrête, car, au sentiment de gloire nationale que votre ami fera vibrer dans l'âme des spectateurs, s'ajoutera l'attrait d'une chose captivante et moderne.

— C'est un sujet semblable que je voudrais vous voir traiter.

— Moi, Madame!

— C'est pourquoi j'aurais été heureuse d'une causerie sur la jeune fille.

— Causerie impossible.

— Difficile, c'est vrai, et je comprends vos craintes et vos répugnances; mais, Mademoiselle, pour-quoi, au lieu de heurter l'esprit féminin en lui montrant brutalement le mal, ne le gagnerez-vous pas à la bonne cause en lui indiquant le remède.

— Je ne comprends pas.

(A suivre)

Le journal est imprimé au No 438, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par THE PRINCIPAL PRINTING CO. (INCORPORÉE) 1144 Avenue, BORGES, PROPRIETAIRES, Administrateurs et directeurs.

COMMERCE ET FINANCE

Faits et potins

a Bourse

On dit souvent que l'imprévu est l'ordre en Bourse. La journée d'hier en sera la plus grande preuve encore faite parce qu'elle a déversé ce que les plus pessimistes voyaient, même les pessimistes professionnels qu'on nomme baissiers.

On croyait généralement qu'après les baisses antérieures les comptes faibles chez les courtiers se devaient plus être nombreux. Il est vrai que ceux-ci étaient achetés alors que les prix étaient sur le point de baisser. Mais la semaine dernière, après la dégringolade de jeudi, on ne voyait plus le menu fretin de la spéculation, mais même de grands spéculateurs professionnels étaient d'avis que le marché avait touché son bas dans l'ensemble. Le mouvement de baisse commencé lundi a pris par surprise tous ces gens chez lesquels la confiance était quelque peu revenue. Le même soir ils recevaient les appels de marge, ce qu'ils n'auraient jamais prévu parce qu'ils croyaient avoir acheté tellement bas. Et un grand nombre étaient à leur tour vendus de force. C'est ainsi qu'un bon nombre de ceux qui, par leurs manœuvres, ont provoqué la plus grande dégringolade que le marché en Bourse ait jamais subie auront été pris à leur propre jeu. Les heureux des dernières semaines n'auront été riches que pendant quelques jours.

La situation à Wall Street semble s'être améliorée hier, justement parce que la dégringolade dépassait toutes les bornes de la décection. Pris définitivement en face de la menace d'une crise économique qui pourrait être désastreuse, la haute finance, les grandes banques, les compagnies d'assurance ont dû se liquer, unir leurs efforts pour arrêter cette vague qui menaçait de tout emporter. Les banques offrent des millions en crédit. Les courtiers purent à leur tour offrir à leurs clients d'acheter des titres à seulement 25 p. c. de marge au lieu de 40 et 50 comme auparavant. L'offre était alléchante puisque les acheteurs obtenaient des fonds à bon compte pour s'assurer des titres dont les rendements étaient de 2 à 3 p. c. de plus. Ils étaient donc ainsi assurés d'un profit en attendant que les cours reprennent un niveau plus élevé. Les compagnies d'assurance et de placement d'autre part ont acheté sur une grande échelle et dans l'après-midi on parvenait à faire face à l'avalanche de ventes et à faire monter les prix notablement.

À Montréal, toutefois, la situation était moins encourageante parce que contrairement à Wall Street les cours ont continué faibles ici.

Cela signifie que de nouveaux appels de marge ont été envoyés en grand nombre hier soir et qu'aujourd'hui, au moins dans la matinée, on assistera de nouveau à des ventes forcées en grand nombre. Ce n'est pas pour rendre le marché plus ferme et en fait, après que les cours eurent débuté un peu plus vigoureux à l'ouverture, ils dégringolèrent à de nouveaux bas quelques minutes plus tard. Ainsi le Brésilien débuta avec un gain substantiel à 46 mais dégringola ensuite à 41 en moins d'un quart d'heure. Montréal Power ouvrit à 123 mais tomba ensuite à 119.

Wall Street par contraste débuta avec vigueur et la plupart des titres sont en avance sur la fermeture d'hier. Il reste à déterminer toutefois jusqu'à quel point cette assistance des grandes institutions pourra enrayer les ventes qui seront certainement encore nombreuses. C'est le secret de la journée. Ce sur quoi il faut encore insister toutefois, c'est qu'aux prix actuels presque toutes les valeurs inscrites en Bourse assurent un rendement vraiment al-

RENDEMENT DES VALEURS

Les prix en Bourse ont dégringolé à tel point hier que le rendement de nombre de titres inscrits en Bourse devient particulièrement intéressant pour ceux qui peuvent disposer de fonds et acheter au niveau actuel. En voici une liste partielle basée sur les prix de fermeture d'hier:

	Dividende annuel	Haut de l'année	Rendement à ces prix	Prix d'hier	Rendement actuel
Brazilian Traction	2.00	81 1/2	2.45	43 1/2	4.60
Bell Telephone	8%	188	4.32	156	5.13
B. C. Power "A"	2.00	61 1/2	3.25	39	5.13
Brompton	2.00	71	2.42	26 1/2	7.50
Can. Brewing	2.00	39 1/2	5.03	18	25.00
Can. Bronze	2.00	94	2.12	43	4.65
Can. Car and Fdry	1.75	—	—	20	8.75
Can. Car and Fdry pref.	1.75	—	—	23 1/2	7.45
Can. Forgings "A"	1.50	28	5.36	16	8.37
Can. Ind. Alcohol	1.52	50 1/2	3.02	10 1/2	14.48
Can. S. S. Pref.	6%	98	6.02	75	8.00
Cockshutt Plow	1.50	53	2.83	19	7.90
Cons. Min. and Smelting	12.50	575	2.18	235	5.31
Dom. Bridge	3.00	147 1/2	3.06	66	5.45
Dom. Textile	5.00	131	3.81	85	5.88
Int. Gurney	2.00	46	4.35	29 1/2	6.77
Ch. Nickel	1.00	72	1.39	33 1/2	2.99
Lake of the Woods	3.20	65 1/2	5.04	45	7.11
Massey-Harris	3.00	99 1/2	3.02	35 1/2	8.45
Mont. Power	2.40	180	1.33	125	1.90
National Breweries	4.00	154	2.60	110	3.64
Nat. Steel Car	2.00	89 1/2	2.23	45	3.64
Price Bros.	2.00	121	1.65	84	2.39
Quebec Power	2.50	115	2.17	63	3.97
Steel of Can.	2.75	60	3.98	38	7.24
Shawinigan	2.00	111	1.80	74	2.70
Winnipeg Electric	2.00	118	1.69	51	3.99

léchant, cela à tel point que le surintendant des assurances de l'Etat de New-York, dès hier, dans un message à toutes les grandes institutions, recommandait l'achat de titres ordinaires en insistant sur les bénéfices considérables qu'ils en retireraient dans un avenir relativement rapproché. On peut en dire autant des titres canadiens comme l'Indique le tableau des rendements que nous publions dans une autre colonne. S'il est une époque où on est assuré de retirer des profits de ses placements, c'est lorsqu'ils sont faits sur les titres d'entreprises sérieuses à un taux de rendement raisonnable. Cela permet de pouvoir attendre que les titres reprennent leur valeur d'autrefois tout en assurant un revenu alléchant en attendant.

Cela demande des fonds disponibles d'abord, c'est entendu, surtout pour celui qui ne veut prendre aucun risque et qui achète au comptant, et encore plus de courage lorsque tout le monde est devenu pessimiste. Mais c'est justement ce courage qui a caractérisé le début des grandes fortunes. Aux Etats-Unis seulement on compte par dizaines les millionnaires qui ont commencé à s'enrichir en achetant des valeurs aux époques de crise. C'est le cas des Rothschild dont la fortune immense date surtout des guerres de Napoléon, c'est celui des Van Sweringen et d'autres chez nos voisins. De tels cas se répéteront fort probablement à la suite de la crise que nous traversons présentement.

C. H.

LE MARCHE DES VIVRES

LES ARRIVAGES

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

	1929	1928
OCTOBRE		
29	22	30
Beurre	209	580
Fromage	3819	6681
Oufs	270	1159

LES PRIX DE GROS

LA FARINE

Prix cotés par la maison Elzébet Turgeon.

Première patente	\$8.10
Deuxième patente	\$7.70
Forêt à boulanger	\$7.10
Farine à pâtisserie	\$6.80
Gruau roulé, 90 lbs	\$4.40
Gruau roulé, 80 lbs	\$3.95

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Gru blanc, la tonne	\$44.25
Gru rouge, la tonne	\$37.25
Son, la tonne	\$35.25

BEURRE ET FROMAGE

Prix de gros de la Maison Gunn, Langlois et Cie.

De crème, la livre	41s.
De crème, en blocs	42s.
De cuisine	35s.
Fromage:	
Quebec, doux, meule de 20 lbs	21s.
Quebec, doux, au morceau	22s.
Canadien fort, meule de 80 lbs	27s.
Canadien fort, au morceau	28s.
Kraft, boîte de 5 lbs	35s.
Kraft, boîte de 1 lb.	37s.

OEufs

Prix fournis par la Maison Z. Li-moges et Cie.	
Oufs frais:	
Chantrelle	65s.
Extras	62s.
Premiers	50s.
Seconds	38s.
Oufs d'entrepôt:	
Extras	44s.
Premiers	40s.
Seconds	36s.

POMMES DE TERRE

Prix fournis par la Maison A. Lalonde.

Les patates se vendent \$1.40 à \$1.50 la poche de 80 livres.

Une coopérative américaine du grain

Washington, 30 (S. P. A.) — La première association nationale de vente coopérative a pris existence légale, hier, sous la direction du Conseil d'Agriculture, par l'incorporation de la Farmer's National Grain Corporation.

Cette coopérative s'occupera exclusivement de la vente du grain. D'autres coopératives semblables pour la vente de la laine, des animaux et autres produits agricoles, sont en voie de formation. La nouvelle association utilisera tous les procédés de vente des as-

sociations existantes et pourra disposer annuellement de 500,000,000 de minots de grain. Elle aura du capital pour faire des prêts aux cultivateurs sur leur récolte. Le capital autorisé est de \$10,000,000 et sera souscrit seulement par les cultivateurs et les associations de cultivateurs. Aucun dividende ne devra être payé aux actionnaires avant que le capital ait été porté à \$20,000,000.

D'après sa charte, cette coopérative a le droit d'acheter le grain ou d'en disposer à commission.

LA SITUATION À L'ÉTRANGER

GRANDE-BRETAGNE

Les relevés du commerce extérieur en septembre sont moins satisfaisants qu'il y a un an. Les importations, surtout de produits alimentaires et de matières premières, ont augmenté de \$10,700,000, soit de 12 pour cent, tandis que les exportations, de produits fabriqués, ont diminué de \$1,500,000, ou 2.6 pour cent. Les exportations de charbon se sont accrues de 1,200,000 tonnes par rapport à 1928. La situation actuelle des principales industries a peu changé, mais les perspectives offrent certains aspects encourageants. La production de charbon se maintient; la construction navale et la sidérurgie sont très actives. A signaler l'acceptation par les trade-unions de la construction maritime d'un niveau de salaires national pour ouvriers qualifiés — non-qualifiés, et le maintien jusqu'en mai prochain par les cheminots de la diminution des salaires de 1-2 pour cent convenue l'an dernier. Les chemins de fer projettent une dépense de \$6,500,000 pour les locomotives, l'électrification des réseaux et les perfectionnements. En même temps, les compagnies continuent leur politique d'acquisition des entreprises de transport routier. Le trafic ferroviaire s'améliore quelque peu. Les rapports des banques de compensation pour le mois de septembre révèlent une diminution des dépôts et des avances de \$4,500,000 et \$9,000,000 respectivement, par rapport au mois d'août. La Bourse est en dépression; toutefois, les titres du gouvernement britannique sont très fermes. Une commission doit être nommée par le chancelier de l'Echiquier pour étudier la politique bancaire et ses répercussions sur l'industrie; on attendra avec intérêt le résultat de cette enquête.

ETATS-UNIS

Pour la première fois depuis plusieurs semaines, le trafic ferroviaire est inférieur à l'an dernier; pour cet automne, toutefois, il établit un nouveau record de hausse. Travailleurs un peu plus nombreux qu'au mois d'août, et total de salaires également plus élevé. A la campagne, le pouvoir d'achat est presque le même que l'an dernier. L'industrie automobile produira 5,600,000 voitures, soit 1,000,000 de plus qu'en 1928. Ses achats d'acier sont au minimum des dix-huit derniers mois, et les constructeurs, en prévision de la création de nouveaux modèles, procèdent à des restrictions; par suite, les producteurs d'acier sont de plus en plus préoccupés de savoir combien de temps durera encore l'arrêt de la demande sur le marché des autos. Le commerce extérieur en septembre a suivi le cours saisonnier habituel. La valeur des exportations de marchandises a été de 21 millions plus élevée qu'en septembre 1928; l'augmentation par rapport au mois d'août a été de 60 millions. L'an

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
250 Abitibi	40	41	40	40	40
200 Abitibi pref.	80	—	—	—	80
125 Alb. Grain	33	33	32	32 1/2	32 1/2
50 Asbestos Corp.	3 1/2	—	—	—	3 1/2
100 Atl. Sugar	8	—	—	—	8
22 Bell Telephone	164	—	—	—	164
45000 Brazilian	46	46	40	46	46
25 B.E. Steel 2e pref.	4 1/2	—	—	—	4 1/2
400 Brompton	26 1/2	27	25 1/2	26 1/2	26 1/2
115 Can. Brewing	8	—	—	—	8
225 Can. Bronze	44	44	42	44	44
2300 Can. Car	22	22	20	21	21
600 Can. Car pref.	24	24 1/2	23	24	24
350 Can. Cement	16	18	16	18	18
400 Cockshutt Plow	20	20 1/2	20	20 1/2	20 1/2
1000 Can. Ind. Alcohol	20	20 1/2	19	20	20
1800 Can. Pow. and Pap.	20	22	19	20	20
40 Can. Steamship	75	—	—	—	75
25 Can. Steamship pref.	28	28 1/2	28	28	28
225 Chas. Gurd	235	240	210	240	240
1100 Con. Smelting	66 1/2	69	66	65	65
2700 Dom. Bridge	78	—	—	—	78
65 Dom. Textile	24	24 1/2	24	24 1/2	24 1/2
75 Fraser	22	—	—	—	22
250 Hamilton Bridge	4.50	5.00	4.50	5	5
300 Hollinger	31	35	30 1/2	35	35
52000 Int. Nickel	44	45	43	43	43
350 Lake of Woods	36 1/2	40	36 1/2	39	39
2700 Massey-Harris	123	127	118 1/2	127	127
3700 Mont. Power	80	80	78	79 1/2	79 1/2
Power Corp.	62	63	60	61	61
Quebec Power	73	73	72	73	73
6500 Shawinigan	38 1/2	40	38 1/2	40	40
1000 Steel of Canada	60	60	50	59	59
250 Wayagamack	50	50	48	50	50
1100 Winn. Electric	—	—	—	—	—

BANQUES

Montréal: 3 à 325, 2 à 325; Royale: 15 à 320, 25 à 320, 15 à 320, 5 à 320, 20 à 320, 12 à 320; Commerce: 3 à 280, 2 à 280.

dernier l'écart entre août et septembre était de 42 millions. D'autre part, les importations ont été plus fortes le mois dernier qu'il y a un an, si bien que l'excédent des exportations n'atteint plus que 89 millions au lieu de 102 millions. Les expéditions à l'étranger ont augmenté avec le niveau général élevé du commerce, et la facilité un peu plus grande de l'argent a aidé les acheteurs à se porter pre-neurs.

FRANCE

Le surplus budgétaire dépasse deux milliards de francs, dont la moitié, suggère-t-on, devra servir à réduire les impôts. La Commission des Finances recommande la réduction de l'impôt sur les salaires de 12 pour cent à 10 pour cent, la réduction de la taxe de luxe et de l'impôt sur les profits d'affaires. Le ministre des Finances projette d'améliorer et de moderniser plusieurs des méthodes actuelles de la Bourse, de façon à faire de la Bourse de Paris un marché mondial plus important. La réserve de la Banque de France est maintenant de 39 milliards et 3-4 de francs (environ \$21,000,000,000), l'augmentation, cette année, étant de \$61,000,000. Les billets en circulation s'élèvent à plus de 67 milliards de francs. Les opérations de la Bourse ont été très peu nombreuses, les cours dans la plupart des cas se soutenant mal.

AVIS LEGAUX

PROVINCE DE QUEBEC

DISTRICT DE MONTREAL

Cour Supérieure

Avis de convocation des parents et créanciers de feu Jean-Lucien Vigoureux.

Hon. G. ANDRÉ FAUTEUX, pétitionnaire.

Aux parents et créanciers de feu Jean-Lucien Vigoureux.

AVIS est par les présentes donné que conformément à un jugement rendu par l'honorable juge Louis Coderre, le 28ème jour d'octobre courant, ordre a été donné de convoquer les parents et créanciers de feu Jean-Lucien Vigoureux pour le 13ème jour de novembre 1929, à dix heures et demie de l'avant-midi, chambre 31 du Palais de Justice, à Montréal, pour procéder à la nomination d'un curateur à la succession dudit feu Jean-Lucien Vigoureux.

Montréal, 28 octobre 1929.

FAUTEUX & FAUTEUX, Procureurs du pétitionnaire.

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE MONTREAL, No C-56417.

Cour Supérieure

FRUIT IMPORTERS LIMITED, corps politique et incorporé, dument incorporé, ayant son bureau principal et sa principale place d'affaires dans la cité et district de Montréal. Demanderesse.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD COMPANY, corps politique et incorporé ayant son bureau principal à Chicago, Etat de l'Illinois, l'un des Etats-Unis d'Amérique. Défenderesse.

ORDRE

Il est ordonné à la défenderesse de comparaitre dans le mois.

J.-M.-G. LAMOREUX, Montréal, 28 octobre 1929.

MASSE & GAUTHIER

Immeuble général

Prêts hypothécaires

3985 rue Wellington

Tél. York 4107

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

Montréal, 28 octobre 1929.

ONTARIO VOTE AUJOURD'HUI

LA CAMPAGNE ELECTORALE A ETE TRES VIVE — LA QUESTION DES LIQUEURS — LA PROHIBITION

Toronto, 30 (S. P. C.). — Les élections générales ontariennes ont lieu aujourd'hui. Tout indique que le vote sera considérable, car la campagne électorale a été très vive, surtout depuis une semaine. La lutte s'est concentrée principalement sur la question des liqueurs. Le groupe libéral reproche au gouvernement Ferguson d'avoir adopté une politique de contrôle gouvernemental des liqueurs sans avoir demandé la permission du peuple par un plébiscite. M. Ferguson riposte que la politique qu'il a adoptée est le meilleur moyen d'établir la tempérance en Ontario, tout en assurant à la province des revenus substantiels. Les libéraux reprochent aussi au gouvernement d'avoir augmenté la dette de la province et de gaspiller les revenus en dépenses inutiles. Le parti progressiste a fait la lutte sur la question de prohibition et il se range du côté des secs. MM. Sinclair et Ferguson, les chefs libéral et conservateur, ont déclaré hier soir qu'ils allaient remporter la victoire. M. Sinclair a accusé M. Ferguson d'avoir instauré un régime autocratique, d'avoir laissé perdre des sommes importantes. M. Ferguson répond que les libéraux n'ont pas d'argument sérieux à opposer et il les défie de dire quelle est leur politique sur la question des liqueurs.

Ratification des conventions conclues sous les auspices de la S. D. N.

Genève (Par courrier). — La Société des Nations étant une association d'Etats indépendants, la plupart des accords conclus sous ses auspices prennent la forme de traités qui ne peuvent entrer en vigueur qu'après avoir été ratifiés. En d'autres termes, l'action de la Société des Nations dépend en dernier ressort de la promptitude avec laquelle les membres qui la composent ratifient les conventions et accords qu'ils ont signés. Sans doute, les traités et les conventions sont ratifiés à l'heure actuelle avec plus de rapidité qu'avant la guerre, mais le rythme de la vie internationale s'est précipité à un tel point que l'écart reste trop souvent considérable entre la signature et la ratification. L'Assemblée, au cours de ses diverses sessions, a toujours veillé à ce que les membres de la Société des Nations ratifient et mettent en vigueur les conventions conclues par eux. Cette année, elle a décidé la création d'une commission de sept membres au courant, soit des aspects techniques des conventions générales, soit de la pratique parlementaire et constitutionnelle, en vue d'étudier les causes des retards apportés à la ratification des conventions et les moyens d'augmenter le nombre des signatures, ratifications ou adhésions. Elle a, d'autre part, chargé le secrétaire général de préparer chaque année des tableaux à double entrée, indiquant l'état des conventions au point de vue des signatures des ratifications et des adhésions.

Décisions de la Cour d'appel

La Cour d'appel a rendu jugement hier dans les causes suivantes: Soumission sur questions de l'art. 56 de la Loi des Liqueurs. Loi déclarée constitutionnelle; Chalfoux et Lafontaine, appel maintenu; requête rejetée; Wright et Gaudin, appel maintenu; requête rejetée; Holden et Le Roy, appel maintenu; Corp. Ville Nicolet et Patois Visitation, appel maintenu; Imperial Oil et Parent, appel maintenu; Raymond et Bélanger, appel maintenu; Corp. Par. L'Annonciation et Corp. partie Nord de l'Annonciation; appel de la Paroisse rejeté; appel de la partie Nord maintenu; Messier et Meunier, appel maintenu; Can. National Ry et Pomerleau, appel maintenu; Tremblay et Allard, appel maintenu; Bérard et Mathieu, jugement infirmé; Rousseau et Rousseau, infirmé; Langlois et Lamy, infirmé; Montreal Tramways et Boutin, jugement confirmé; Montreal Local Motive Force et Champane, appel maintenu; Tremblay et Allard, appel maintenu; Bérard et Mathieu, jugement infirmé; Rousseau et Rousseau, infirmé; Langlois et Lamy, infirmé; Montreal Tramways et Lamy, infirmé; Kennedy et Le Roy, appel maintenu; Macé et Jones, infirmé; Gadois et Eastern Trust, infirmé; Municipalité de Saint-Constant et Lancôt, infirmé.

Académie Marchand

L'Association des anciennes élèves de l'Académie Marchand tiendra une assemblée générale, ce soir, de 8 à 10 heures, dans la grande salle de leur école. Toutes les anciennes qui n'auraient pu être atteintes par une invitation spéciale sont priées de se rendre quand même à cette réunion. Toutes peuvent être assurées d'être les bienvenues.

L'exécutif et la direction générale de l'Hôpital Notre-Dame ont leurs bureaux au No 10 rue Saint-Jacques ouest. Téléphone: Marquette 9351. Marquette 9352.

LE CHOMAGE EN ANGLETERRE

DES L'OUVERTURE DE LA SESSION PARLEMENTAIRE, A LONDRES, HIER, M. THOMAS A ETE ASSAILLI DE QUESTIONS SUR CE SUJET

Londres, 30 (S. P. C.). — Le parlement s'est ouvert hier. Comme l'orateur prenait sa place, il y avait des députés partout. Au delà de la ligne mystérieuse, un grand nombre de députés se tenaient debout, n'ayant pas pu trouver de siège dans la chambre. Le chômage passa en première ligne immédiatement. Les huit premières questions à l'ordre du jour étaient toutes posées à M. J. H. Thomas, lord du sceau privé et ministre de l'emploi. La teneur générale était: "Qu'a-t-on fait?" "Combien ont trouvé du travail?" M. Thomas a promis de donner une réponse complète la semaine prochaine. Le dialogue suivant démontre que M. Thomas n'a pas remis sa réponse à la semaine prochaine parce qu'il n'avait rien à dire: "Je ferai un rapport complet la semaine prochaine. Je suis plus que content des résultats atteints en vue de la longue saison de chômage", dit-il. "Il est très important de savoir si quelque chose a été fait", insista P. J. Hannon, conservateur de Birmingham Mosely. "Ce n'est, parce que tant a été fait que je veux faire un rapport complet la semaine prochaine", répondit M. Thomas. "Vous répondrez à toutes les questions qui ont été posées?" demanda Hannon. "Je suis presque sûr qu'il y aura plusieurs questions de plus avant que nous atteignons le débat", dit M. Thomas. Puis ce fut le tour de Mlle Bondfield, ministre du travail. Les députés travaillistes du Clyde la questionnèrent et elle répondit qu'une législation serait présentée. Ainsi passa l'heure des questions. M. Philippe Snowden, chancelier de l'échiquier, dirigeait la Chambre en l'absence de M. MacDonald et il donna le programme. Le gouvernement espère passer le bill des veuves, des orphelins et des pensions aux vieillards vers la fin de novembre; il se propose de continuer avec le bill d'assurance du chômage et la législation concernant l'industrie du charbon, en vue de passer cela avant Noël; il espère enfin faire progresser d'autres questions esquissées dans le discours du trône de hier, y compris le bill des usines et d'autres mesures réglant les heures de travail industriel, et l'amendement de la Trades Disputes Act.

M. Baldwin répondit à cela que le gouvernement n'était qu'à l'essai. Les conservateurs demandèrent quelques jours pour discuter de politique publique. Les brèves réparations qui suivirent égayèrent la Chambre. Un conservateur appela M. Snowden chef de l'opposition, et M. Snowden appela M. Baldwin premier ministre. Dans la galerie des Dominions on remarquait M. Ernest Lapointe, ministre canadien de la justice, sir George Foster, sénateur canadien et ancien ministre du Canada.

Les "traïtes" en temps d'élection

ELLES NE SONT PROHIBÉES QUE LORSQU'ELLES SONT OFFERTES DANS UN BUT DE CORRUPTION ELECTORALE. DE CLARE LA COUR D'APPEL DANS LA CAUSE BEDARD-MATHIEU. La Cour d'appel a cassé un jugement du juge Coderre qui avait maintenu une exception à la forme de l'échevin Alfred Mathieu contre Henri Bedard, dans la cause en contestation d'élection de l'échevin du quartier St-Eusèbe. Dans l'exception à la forme de l'échevin Mathieu on alléguait des manœuvres frauduleuses, entre autres que le requérant Bedard avait accédé des "traïtes" du candidat Cloutier et qu'il en avait fourni lui-même. Le requérant Bedard en avait appelé de ce jugement du juge Coderre maintenant l'exception à la forme. La Cour d'appel, à l'unanimité, déclare que les "traïtes" sont prohibées en temps d'élection, seulement lorsqu'elles sont offertes dans un but de corruption électorale. Ceci n'est pas prouvé puisque M. Bedard était un chaud partisan de M. Cloutier. La Cour maintient l'appel, infirmant le jugement de la Cour Supérieure et ordonne que le dossier soit transmis à la Cour Supérieure pour que la cause suive son cours.

M. Perron et les hôteliers de la campagne

Le ministre de l'Agriculture, M. J. L. Perron, a recommandé aux membres de l'Association des hôteliers de la campagne dans la province de Québec, à l'occasion de l'inauguration de leurs bureaux, hier, de dénoncer les débits clandestins afin de protéger leurs intérêts et ceux de la province en général. Le président, M. Tancredi Marail, a souhaité la bienvenue aux invités et leur a dit que l'Association avait pour but de protéger les hôteliers tout en travaillant de concert avec la Commission des Liqueurs. Les hôteliers, a dit le président, veulent observer la loi pourvu qu'elle ne soit pas trop stricte et qu'elle leur permette de vivre et de donner satisfaction aux clients.

Au Club Letellier

Le président et les officiers du club Letellier de Saint-Just invitent tous les membres à l'assemblée générale du club, qui aura lieu, ce soir, à 8 heures et quart, à la salle Sainte-Catherine, 1021, rue Robin, près Amherst. Le but de l'assemblée: élection des officiers pour l'année 1929-30.

MORT DU CURÉ DE SAINT-CUTHBERT

M. L'ABBE J.-O. FOREST DECÉDE SUBITEMENT DANS SON AUTOMOBILE, A L'AGE DE 69 ANS

Berthierville, 30. — Le curé de Saint-Cuthbert, M. l'abbé Joseph-Odilon Forest, âgé de 69 ans, est mort subitement dans son automobile, entre Lavaltrie et Lanoraie, vers 9 heures hier soir. M. le curé revenait de Montréal à Saint-Cuthbert, accompagné de M. John Gillivan. Les autorités de l'évêché de Joliette et le coroner du district, le Dr A.-D. Milot, ont été immédiatement prévenus et le corps du défunt a été transporté à Saint-Cuthbert. M. l'abbé Forest a succombé à une angine de poitrine. Il était curé de Saint-Cuthbert depuis dix-huit ans. Le défunt était l'un des doyens du diocèse de Joliette. Né à Saint-Alexis de Montcalm, le 10 juillet 1860, de Hubert Forest, cultivateur, et de Suzanne Lamarche, il fit ses études à l'Assomption où il fut ordonné par S. G. Mgr A. Racine, le 22 décembre 1888. M. l'abbé J.-O. Forest fut successivement vicaire à Saint-Martin de Laval (1888-94), à Saint-Vincent de Paul de l'île Jésus (1894-95), à Boucherville, (1895), à Saint-Louis de Montréal, (1895-1900). Il fut ensuite curé à Saint-Théodore de Montcalm où il construisit, en 1905, un presbytère; puis curé à Chelsea, comté de Hull, et, en 1912, il était nommé, par feu S. G. Mgr Alfred Archambault, curé à Saint-Cuthbert, poste qu'il occupait encore lors de sa mort. Les funérailles de M. l'abbé Forest auront lieu samedi matin à 11 heures.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

CORDONNIERS SYNDIQUES Les locaux Nos 1, 2, 3, 4 et 6 pour les monteuses, les machinistes, les treezers, les travailleurs du cuir à sezzelle et le personnel féminin du syndicat catholique national des cordonniers ont tenu une importante assemblée conjointe à l'édifice des syndicats catholiques, 1231, DeMontigny est. L'ordre du jour comportait l'élection des officiers chargés de présider les assemblées conjointes de ces locaux. M. E. Sansoucy déclara l'assemblée ouverte. M. O. Côté agissant comme secrétaire. Après le rapport de M. G. Laurier, agent d'affaires, sur les activités de la semaine et après l'adoption du rapport financier, l'ordre du jour fut suspendu pour procéder à l'élection des officiers. M. C. Thounin, président général honoraire, fut invité à présider cette importante élection; M. O. Côté remplit la fonction de secrétaire d'élection. En prenant le fauteuil, M. Thounin, un vétéran de l'organisation ouvrière dans l'industrie de la chaussure, insista auprès des membres présents pour qu'ils fassent un choix judicieux des officiers à élire. La bonne tenue d'un syndicat est toujours proportionnelle à la qualité des officiers. Sa longue expérience au sein des travailleurs organisés lui a révélé que des officiers dévoués, sincères, désintéressés, amenaient le progrès syndical, le règlement des conflits, l'amélioration des conditions de travail, l'accomplissement des effectifs. M. Thounin rappelle que cette année plus que jamais, le syndicat a décidé d'activer le recrutement des membres, d'aller de l'avant et de ne jamais se laisser; il y a encore beaucoup de travail à faire et les capacités ne sont pas remplies à leur capacité. Que tous et chacun collaborent à cette œuvre de propagande et, dans quelques mois, l'on applaudira les valeureux chefs qui auront mené à bonne fin cette campagne de recrutement. De nombreux applaudissements ont salué ces éloquentes paroles du président d'élection. Voici la liste des officiers des assemblées conjointes: président, Emile Sansoucy; 1er vice-président, Jos. Gobeil; 2e vice-président, E. Dumaine; 3e vice-président, Mlle M. L. Harvey; secrétaire, L. Lacroix; sentinelle, F. Gagnon. Délégués au Bureau exécutif général: local 1, MM. G. Thibault, F. Gagnon, V. Morel; local 2, MM. L. Lacroix, E. Dumaine, P. Labonté; local 3, MM. Tremblay, A. Houle, T. Gobeil; local 4, M. C. Thounin; local No 6, Mme Marie Denis et Mlle Marie-Louise Harvey.

Après l'installation des officiers, ceux-ci furent invités tour à tour à dire quelques mots. Chacun s'acquitta de sa tâche avec tact et remercia confères et compagnes de travail des marques de confiance accordées. M. A. Durand, président général actif, termina la série des discours en faisant un appel à la collaboration de tous pour le progrès du syndicat. Notons enfin le splendide appel de Mlle S. Roberge, du local féminin, qui invita les hommes à collaborer au succès du local No 6, en insistant auprès des dames et demoiselles pour qu'elles s'unissent dans le but d'améliorer et de protéger les conditions de travail.

Ce soir, édifice des syndicats catholiques, 1231, DeMontigny est, assemblée des locaux Nos 1, 2, 3, 4 et 6. Rapports importants de l'agent d'affaires et des officiers. Initiation des membres nouveaux.

SUCES DES PLOMBIERS Le Syndicat catholique des plombiers a ouvert sa campagne de recrutement lundi soir par une assemblée nombreuse à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, sous la présidence de M. E. Lortie. Plusieurs orateurs du mouvement syn-

chez Dupuis jeudi

Rues Ste-Catherine, St-André, Demontigny, St-Christophe — PLateau 5151

Fermés vendredi (Fête de la Toussaint)

Faites vos achats de bonne heure jeudi

Sous - vêtements chauds

pour Garçons



Nous vous offrons, ci-dessous, les articles les plus recommandés et de marques les plus avantageusement connues. Nos prix sont modiques, et notre assortiment complet.

Combinaisons de laine naturelle DUPREX 98. Tailles 20 à 26.	2.20	Camisoles et caleçons Penman's 71. Tailles 20 à 32. Chacun	.59
Tailles 28 à 32	2.45	Combinaisons de Mérinos naturel Turnbull. Tailles 20 à 32	.98
Camisoles et caleçons, 20 à 26. Chacun	1.25	Combinaisons de laine "Cetee". Tailles 22 à 34. Prix variant selon la taille	2.75 à 4.25
28 à 32. Chacun	1.35	Combinaisons de fine laine "Botany" Mercury. Tailles 22 à 32. Prix variant selon la taille	2.25 à 3.50
Combinaisons Penman's Preferred. Tailles 22 à 32	1.45		
Camisoles et caleçons, 20 à 32	.70 à 1.15		
Combinaisons de Mérinos naturel Penman's 71, Mercury 77. Tailles 20 à 32	1.19		

DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

Dupuis Frères

J.-N. DUPUIS, gérant honoraire ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, s.r.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, secrétaire.

LES ANCIENS DE SAINTE-MARIE

M. PIERRE CASGRAIN ELU PRESIDENT DE L'ASSOCIATION A LA REUNION D'HIER. Le banquet annuel et les élections de l'Association des Anciens élèves du collège Ste-Marie à eu lieu hier soir, M. P.-F. Casgrain, C. R., député de Charlevoix-Montmorency aux Communes, a été élu président en remplacement de M. Honoré Mercier. Les autres officiers sont comme suit: 1er vice-président, le notaire Oulmet, de St-Polycarpe; 2ème vice-président M. F.-J. Laverty, C. R.; secrétaire, M. Emile Massicotte, notaire; assistant-secrétaire, M. Roger Brassard; trésorier, M. Maurice Forget, courtier; conseillers: le R. P. J. Desjardins, S. J.; le Dr H.-A. Quintal, échevin; le Dr E.-G. Asselin; M. T. Robit-Lard; M. l'abbé Oscar Valiquette; M. Azarie Choquette; M. Philippe Lamarre et M. Roch Pinard. M. Mercier a présidé l'assemblée jusqu'à l'élection de M. Casgrain. On a décidé de préparer un programme de réunions afin de permettre aux Anciens de se rencontrer plus souvent.

Cinquante-trois Etats représentés à Genève

Genève, (Par courrier). — La Xe Assemblée de la Société des Nations a réuni un chiffre de délégations qui n'avait encore jamais été atteint. Cinquante-trois Etats, en effet, sur cinquante-quatre membres de la Société des Nations s'y étaient fait représenter. L'Argentine seule n'avait pas envoyé de délégués. Sur ces cinquante-trois Etats, neuf étaient représentés par leur président du Conseil et leur premier ministre, et une vingtaine par leurs ministres des Affaires Etrangères. Le président du Conseil des ministres de France, M. Briand, le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Ramsay MacDonald, le ministre des Affaires Etrangères du Reich, M. Stresemann, étaient présents. Certaines délégations étaient particulièrement nombreuses, telle, par exemple, la délégation britannique qui ne comportait pas moins de 60 personnes, y compris les secrétaires, dactylographes, messagers, etc. L'Assemblée a siégé du 2 au 25 septembre. Ses débats ont été suivis par 373 journalistes représentant les plus grandes agences et les principaux journaux du monde entier, et par quelques milliers d'auditeurs, parmi lesquels on pouvait remarquer le grand juriste chinois, M. Wang-Chung-Hei (Juge à la Cour de Justice), l'historien allemand Emil Ludwig, l'écrivain français André Maurois, ainsi que le comte

Montréal-Nord fêtera son maire

Ce soir, à 8 heures, à l'hôtel de ville de Montréal-Nord, une fête aura lieu en l'honneur de M. Aimé Léonard, maire de la ville, à l'occasion de sa nomination comme membre de la Commission métropolitaine de Montréal.

PETITE VIE DES SAINTS

30 OCTOBRE SAINT ALPHONSE RODRIGUEZ. Frère coadjuteur de la Compagnie de Jésus. Alphonse Rodriguez, de Ségovie, en Espagne, était fils d'un riche négociant drapier dont il continua le commerce. Ayant perdu sa femme et ses deux enfants, il vendit ses biens et entra, à l'âge de trente-neuf ans, dans la Compagnie de Jésus en qualité de Frère coadjuteur. Dès le début, sa sainteté se révéla d'une manière indiscutable. D'une humilité que rien ne pouvait déconcerter, patient devant les exigences les plus indiscrettes ou les reproches les moins mérités, d'une scrupuleuse obéissance, sans cesse uni par l'oraison au Dieu qu'il voulait servir seul désormais, il faisait l'édification de tous. Alphonse fut envoyé par ses supérieurs dans un collège récemment fondé dans l'île de Majorque. Chargé de l'office de portier, il sanctifia dans son humble emploi pendant quarante-six ans. On voyait des personnes du plus haut rang s'adresser au portier du collège et lui demander humblement des conseils. Mais la modeste loge d'Alphonse Rodriguez fut le théâtre d'entretiens autrement précieux au cœur de notre Saint. Il y reçut la visite de Notre-Seigneur et de son aimable Mère. Ces apparitions lui furent en quelque sorte familières durant toute sa vie. Alphonse allait à Dieu avec la simplicité et la confiance familière d'un enfant. Cette confiance filiale s'accroissait encore après de la très sainte Vierge. Pour vaincre l'ennemi de son âme, il ajoutait à la prière une mortification extraordinaire, recherchait en tout ce qui répugnait le plus à la nature. Son esprit de pauvreté était exemplaire; son obéissance était parfaite. Alphonse reçut de Dieu le don de prophétie et celui des miracles. Il vit au ciel le trône préparé à saint Pierre Claver, son disciple et son ami, et lui inspira la pensée d'aller aux Indes occidentales. Il mourut le 30 octobre 1617, en prononçant ces paroles: "Très doux Jésus! Marie, Marie!"

Outremont recevra M. Roch Pinard

Le conseil municipal d'Outremont donnera une réception civique en l'honneur de M. Roch Pinard, mercredi soir le 6 novembre à 8h. 30, à l'hôtel de ville. M. Pinard est le fils de M. J.-H. Pinard, de l'avenue Bloomfield.

Incendie à Saint-François de Sales

Terrebonne, 30. — Un incendie dont on ne connaît pas l'origine s'est déclaré à Saint-François de Sales vers minuit, détruisant la boulangerie de M. J. B. Lefebvre ainsi que les dépendances. La perte totale s'élève à plus de \$9,000 et n'est qu'en partie couverte par les assurances. La maison du propriétaire est voisine, mais comme elle est de ciment, elle n'a pas été sérieusement menacée. On a craint pour les autres constructions en bois qui étaient près de la boulangerie en flammes. On a même, dans la crainte d'une conflagration, demandé l'aide du chef Gauthier, de Montréal, qui a aussitôt dépêché sur les lieux une partie de la brigade de la rue Beaubien.

Avocats qui s'unissent

Iberville, 30. — Le 18 octobre dernier, les avocats du district judiciaire d'Iberville, après s'être réunis en assemblée, se sont érigés en association qui sera connue, à l'avenir, sous le nom de "Association du Barreau du district d'Iberville". Le but de cette association est l'intérêt du Barreau local: les bienfaits déjà produits par cette association, lui assurent une vitalité permanente. Les officiers ont été élus comme suit: président, Me P.-A. Chassé; vice-président, Me Stanislas Poulin; secrétaire-trésorier, Me Alcide Côté; "whip", Me Yvan Sabourin.

Décès du "whip" libéral d'Ontario

Owen Sound, le 30. — M. Alex.-P. Mewhinney, whip libéral à la législature d'Ontario et candidat libéral à l'élection d'aujourd'hui dans North Bruce, est mort hier à l'âge de 56 ans, après une maladie de deux semaines qui l'a empêché de prendre part à la campagne électorale. Il était député depuis 1919. Il n'y aura donc pas d'élection dans North-Bruce aujourd'hui.